La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 24 SEPT. 1952 No 45

Nouvel appel de Pie XII en faveur de la paix

"Nous ne triompherons pas du communisme par les armes"

Discours du T. H. L.-S. Saint-Laurent

Lors d'un récent banquet commémorant le soixantième anniversaire du Canadian Club de Hamilton, M. Saint-Laurent a déclaré à ses auditeurs que "le Canada est une personne dans la force de l'âge, qui tient la clef de la grande porte du siècle. Cette porte s'ouvre sur des richesses si fabuleuses, si variées, que l'imagination a peine à les décrire. Même l'abondance de biens dont il a plu à la Providence de nous favoriser jusqu'à présent n'est que le pâle reflet des trésors que nous pouvons nous assurer."

D'autre part le premier ministre note que même si le Canada est riche, il ne faut pas croire qu'il versera constamment des subsides à l'étranger. Selon lui, on attend plutôt de notre pays qu'il partage ses connaissances techniques, qu'il contribue de l'outillage aux travaux qui permettront aux pays économiquement arriérés de pourvoir à leur subsistance.

M. Saint-Laurent déclare qu'à la conférence du Commonwealth britannique qui se réunira à Londres en novembre, "le gouvernement veut de tous ses moyens favoriser la coopération non seulement dans le Commonwealth, mais à l'extérieur".

Les Canadiens, dit M. Saint-Laurent, ne doivent pas s'attendre à rester perpétuellement des donateurs de vivres, des pourvoyeurs de subsides. On attend d'eux qu'ils partagent leurs connaissances techniques, leur outillage avec les pays économiquement arriérés, de sorte que ceux-ci tirent parti de leurs ressources et puissent se nourrir.

"Notre destin demande plus de nous que d'assurer la justice sociale, de défendre la liberté et l'égalité des chances chez nous, d'aider les moins bien partagés que nous dans le reste de l'univers, si dignes, si nécessaires que paraissent ces missions.

Société qui a grand besoin d'être défendue

"Si le siècle doit être le nôtre, il faut que nous prouvions aux aigris, aux désespérés, que notre société a de la valeur, que nous sommes en général d'assez honnêtes gens qui portons intérêt au bien du prochain. A notre époque, tous les hommes constituent vraiment le prochain."

Pour M. Saint-Laurent, l'esprit canadien est le fruit d'un peuple qui confond les traditions de race et de culture conservées localement dans une fidélité générale, nationale. Il estime que le caractère, la pensée canadienne se sont fort enrichis en ne rompant jamais avec leurs origines européennes, et en y puisant sans cesse des traditions, des richesses de culture. Le peuple canadien est celui de l'hémisphère occidental qui est le mieux préparé à comprendre l'Europe et à être compris d'elle, assure le premier ministre.

(Suite à la page 8)

Nouvelles brèves

QUEBEC. — Le premier ministre du Gouvernement Fédéral a déclaré à l'Université Laval, lundi soir, qu'il n'y a que deux manières avec lesquelles les puissances occidentales peuvent sauvegarder la paix, et le gouvernement fédéral les applique toutes les deux. La première est de développer une puissante force militaire qui éliminera tout désir d'agression de la part d'un adversaire éventuel. La seconde est d'aider les nations dans le besoin.

EDMONTON. — Le Département s'inquiète de voir le petit nombre d'étudiants qui s'enregistrent à la Faculté d'Education. L'an dernier, à l'ouverture des cours à l'Université, il y avait 100 élèves de moins pour l'Education que l'année précédente, et il y en a sensiblement moins cet automne.

FREDERICTON, N.-B. — Le parti Libéral vient de perdre le pouvoir au Nouveau-Brunswick. Les progressistes-conservateurs y ont remporté une victoire éclatante en élisant 33 candidats et en recueillant 50.1% des votes. Les libéraux, qui détenaient le pouvoir depuis 17 ans, et qui avaient 47 députés sur 52 à la dissolution de la chambre, n'en comptent que 16 aujourd'hui.

QUEBEC. — En présentant un titre honorifique au T. H. Vincent Massey, le recteur de l'Université Laval, Mgr Vandry, le présenta comme "un des meilleurs amis de la vie intellectuelle au Canada, aussi bien que de l'Université Laval." En remerciant dans un français impeccable, le gouverneur général salua en l'Université Laval, "une citadelle de l'esprit.... un pont qui relie deux cultures dont les différences.... ne doivent jamais nous faire oublier notre origine commune. Que sont les traditions françaises et anglo-saxonnes, sinon différentes branches d'un arbre ancien qui plonge ses racines dans le sol fertile du Moyen-Age?"

LONDRES. — La radio de Sofie rapportait, dimanche soir, que la Bulgarie venait d'ouvrir le procès d'un évêque et de plusieurs prêtres catholiques, accusés d'espionnage au compte du Vatican, en vue de préparer une guerre impérialiste contre l'Union Soviétique. L'acte d'accusation affirme que de 28 à 40 agents bulgares sont des prêtres qui se réunissent secrètement dans les églises et dans certains milieux diplomatiques, pour préparer des plans criminels.

LONDRES. — Un journal quotidien rapportait, lundi, que le Général Mark Clark, commandant suprême des Alliés en Corée, trouve bas le moral des Coréens du Nord, et que plusieurs sont menacés de mourir de faim. Clark aurait même affirmé que dans plusieurs parties de la Corée du Nord, les citoyens sont obligés de manger l'écorce des arbres.

NEW-YORK. — La "conférence nationale des chrétiens et des juifs", une organisation qui s'occupe des catholiques, des protestants et des juifs, exhorte les Américains à voter cette année, car "pour garder nos libertés il faut que nous en fassions usage".

La conférence dont le but est l'amélioration des relations interreligieuses, remarque qu'il est regrettable de constater qu'aux élections présidentielles de 1948 "51 pour cent seulement de nos citoyens ayant le droit de vote ont exercé ce privilège".

Honneur à une communauté de chez nous, les Srs Grises

En avril 1951, les Rév. Soeurs Grises annonçaient la fondation d'un Institut de Cardiologie qui serait logé dans l'Hôpital Maisonneuve dont la construction est maintenant très avancée, à Montréal. Elles ont confié au Dr Paul David la direction de cet institut, unique dans son genre dans la province de Québec et même au Canada.

Le Dr Paul David est le fils du sénateur et de Mme Athanase David. Il a fait ses études secondaires au Collège Stanislas de Paris, de 1933 à 1939, et est revenu bachelier de l'Université de Paris. En 1944, il termina avec mention "très grande distinction" ses études médicales à l'Université de Montréal. Il poursuivit ses études spécialisées en cardiologie à Boston avec Paul D. White et ses associés, puis, à Paris, chez les professeurs Pierre Soulié et Jean Lenègre.

Cet Institut qu'une charte de la province de Québec a officiellement reconnu occupera en entier le dixième étage de l'Hôpital Maisonneuve et une partie du onzième. Il permettra l'hospitalisation d'une quarantaine de malades, aura sa propre salle d'opération et de radiodiagnostic.

Les RR. SS. Grises de Montréal doivent être félicitées d'avoir fondé et mis sur pied un centre de cardiologie de cette envergure. Les maladies du coeur et des vaisseaux intéressent une très grande partie de la population et constituent la première et principale cause de mortalité. La chirurgie cardiaque est appelée à jouer un rôle grandissant. Le Canada français, grâce à cette fondation, sera prêt à servir une spécialité d'avenir. Les travaux de construction sont poussés très activement et l'Institut devrait ouvrir ses portes en 1953.

L'accueil très favorable qu'a reçu ce projet des autorités des services de santé de la province de Québec et du gouvernement fédéral a encouragé les Soeurs Grises, administratrices de l'Institut de cardiologie de Montréal, à réaliser cette oeuvre humanitaire et scientifique.

Progrès constants des minorités françaises des Prairies

Mgr Baudoux souhaite du renfort pour l'Ouest

Chicoutimi. — "Vous demander des renforts, c'est vous faire du bien". Telle était la conclusion du discours que Mgr Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, au Manitoba, prononçait lors du congrès annuel de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, tenu à St-Coeur-de-Marie, le 19 août dernier.

"Je souhaite qu'un courant s'établisse bientôt entre ce royaume du Saguenay et les provinces de l'Ouest, afin que vous veniez à notre rescousse là-bas, non pas uniquement pour nous; mais pour le bien de notre race toute entière et de l'Eglise, aussi bien que pour le salut des âmes", a déclaré Mgr Baudoux.

Il a poursuivi en ces termes: "Il m'est arrivé d'entendre un mot qui me déchirait l'âme et ce mot n'était, non seulement le mot d'exil, mais le mot d'expatriation. On me disait: "Comment voulez-vous que nous puissions nous expatrier pour aller chez-vous?" Allons donc, l'Ouest fait partie du Canada".

"Il y a environ 150,000 Canadiens français dans les trois provinces des prairies. Or la population totale des trois provinces est de deux millions et demi. Ce qui veut dire que la population canadienne-française est d'environ 6 pour cent. Une petite minorité, constatons-le. Mais nous aurons l'occasion de le souligner plus tard, quoi que ce soit une petite minorité, Dieu merci, il y a des agglomérations canadiennes-françaises assez considérables pour que, au sein de ces agglomérations-là, on puisse se sentir une véritable majorité".

"Je crois qu'il convient que je souligne le fait que l'ensemble des catholiques dans les provinces est supérieur évidemment à la proportion des Canadiens français. Les catholiques sont environ 25 pour cent de la population totale des trois provinces qui comprennent 15 diocèses ou vicariats ou ordinariats. Parmi ces quinze, il y en a six de langue française, quatre de langue anglaise, trois de langue ukrainienne et deux de langue allemande. C'est donc dire que nous avons une proportion assez respectable. Il y a environ cent quarante à cent cinquante paroisses de langue française dans le même territoire. Presque toutes ont à leur tête un curé de langue française. En effet, je puis affirmer qu'il n'y a pas plus actuellement de dix paroisses entièrement canadiennes-fran-

(Suite à la page 8)

Cent mille dollars à la Radio

Québec. — Le Conseil de la vie française fera remise, ces jours-ci, d'un montant de cent quinze mille dollars. Ce montant représente la part de l'argent perçu pour nos compatriotes de la Saskatchewan, lors de la souscription en faveur de la radio française, il y a sept ans.

Le poste de Radio-Gravelbourg fonctionne depuis le mois de mai. Celui de Radio-Saskatoon sera inauguré dans quelques jours. Les directeurs du Conseil de vie française ont jugé le moment venu de verser à ces postes les subventions promises. Une première tranche de cinquante mille dollars leur a déjà été envoyée; une autre le sera dans quelques jours.

Le Conseil de la vie française a reçu deux représentants de l'Association de la jeunesse canadienne-française et il a étudié avec eux l'orientation de cet organisme. Celui-ci se développe rapidement, avec la collaboration de nos sociétés nationales adultes, en particulier les Sociétés Saint-Jean-Baptiste et le Conseil de la vie française. Il importe d'assurer l'unité d'action entre mouvements de jeunes et mouvements d'adultes.

Le Conseil de la vie française a décidé, en principe l'organisation d'un voyage de liaison française en 1953. Ce voyage aura lieu au début de juillet, en direction des provinces de l'Ouest Canadien. Il coïncidera probablement avec un Congrès de l'Association Canadienne des éducateurs de langue française.

Examen de conscience pour les parents

Les pédiâtres et les spécialistes en réactions familiales estiment tous que les parents devraient se poser la question suivante: "Suis-je véritablement un bon père ou une bonne mère?" Evidemment, ce problème doit être résolu par les intéressés, car il y va de l'intérêt des enfants comme des parents.

Mais quelles sont les qualifications requises pour s'acquitter judicieusement de son devoir d'état?

Les voici: il faut d'abord avoir de solides principes moraux et religieux, donner le bon exemple en tout temps, avoir une conduite au-dessus de tout reproche, être patient, même très patient, et fort affectueux. D'autres qualités nécessaires sont aussi l'optimisme et le sens des responsabilités.

Un éminent psychiâtre, avantageusement connu pour ses formes convictions religieuses, estime que si les parents vivent leur foi et qu'ils font preuve d'amour et de déférence envers leur conjoint, le succès leur sourira dans la tâche d'élever leurs famille.

Six Oblats partent pour les missions

On vient d'annoncer le départ de six Oblats pour différents champs d'apostolat missionnaire. Le Frère Yvon Léger qui était à notre-Dame de Hull s'en va au Chili, dans l'Amérique du Sud. Le Frère Gérard Saint-Louis qui était d'Edmunston, N.B., s'en va au Keewatin, au Nord-Ouest canadien. Les Frères Noël Gaudet, de Richelieu, et Léopold Tessier, de la Ferme Saint-Joseph de l'Université d'Ottawa, s'en vont au Basutoland, en Afrique du Sud. Les Frères Gérard Bélanger, de Sainte-Agathe-des-Monts, et Jules Allard, des Retraites Fermées de Mont-Joli, s'en vont au Cameroun.

On sait déjà que dix Pères Oblats ont quitté cette année pour aller prêter main forte au Chili, en Bolivie et au Basutoland.

La Congrégation des Oblats reste la première congrégation missionnaire en importance au pays.

La J.O.C. canadienne fête ses 20 ans au Cap-de-la-Madeleine

Cinq évêques s'unissent à plus de 25,000 jeunes

La Jeunesse Ouvrière Catholique (J.O.C.) vient de fêter avec éclat son 20e anniversaire de naissance. Pour ce faire elle organisa un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine.

"L'armée authentique de Dieu"

Jeunes travailleurs de la J.O.C., je salue en vous l'armée authentique de Dieu. L'Eglise demande que vos rangs s'accroissent encore."

C'est en ces termes que s'exprimait Son Exc. Mgr Georges Léon Pelletier, au cours du sermon de circonstance donné durant la messe pontificale.

L'évêque des Trois-Rivières lut d'abord un message envoyé au Pape en marge du 20e anniversaire de la J.O.C., message implorant Sa paternelle bénédiction tout en voulant bien accepter le filial hommage des jeunes travailleurs canadiens. Dans la réponse, le Saint-Siège félicite la J.O.C. canadienne des résultats obtenus et lui envoie sa bénédiction particulière.

"Ayez en vous-mêmes les sentiments du Christ, a débuté Mgr Pelletier. L'Eglise canadienne vit en ce moment une heure solennelle et encourageante de son histoire. Le spectacle de ce matin est suffisant pour assurer dans le coeur et l'âme de ceux qui dirigent l'Eglise du Canada des jours qui puissent être encore tissés de vie chrétienne.

"Chaque jour, chers jocistes, vous avez travaillé afin que le 20e anniversaire de la J.O.C. soit non seulement un couronnement de l'allégresse acquise par votre labeur, mais pour que l'Action catholique soit encore plus complète et pour la transformation du milieu ouvrier. Vous gardez dans votre coeur la charité qui vous tient bouillants pour les choses de l'Eglise. Je sais les sacrifices que vous avez faits. Ayez un seul coeur pour crier au Dieu de lumière votre joie, votre enthousiasme d'être des fils et des filles totalement attachés à votre Eglise par les mots d'ordre donnés en son nom par chacun de vos aumôniers".

Les vétérans

Mgr Pelletier affirma ensuite qu'il n'oubliait pas les vétérans, les Jocistes de la première heure. Ce qu'ils ont fait il y a vingt ans, poursuivit-il, vous le continuez merveilleusement aujourd'hui. Je salue aussi les Jocistes non présents. Tous ensemble ils veulent se donner la main afin que les conquêtes de l'Evangile soient les conquêtes de la Rédemption. Ce matin, vous venez dire au Christ et à sa Mère votre gratitude. Votre amour de l'Eglise a commencé par vous grandir vous-mêmes, à élargir vos coeurs à la mesure de la rédemption. Vous devez chanter au Christ votre action de grâces; vous avez compris ce que c'est que d'être chrétiens.

"Chers fils et chères filles, ce don de l'Evangile, c'est de suivre le Christ, devenir un autre lui-même. L'Eglise demeure au milieu des peuples le ferment divin, c'est à Elle qu'il faut aller pour chercher des consignes. Si autour de vous, vous avez pu répandre la Lumière, c'est parce que vous avez été chercher le message descendu du Ciel. Vous êtes retournés dans vos milieux en messagers authentiques.

"Vous êtes ici pour renouveler votre serment, pour demander des grâces nouvelles parce que demain votre milieu exigera votre foi, votre espérance et votre amour. Il faudrait que ce congrès soit pour vous une lumière nouvelle. L'Eglise catholique est actuellement la cible de millions de gens qui veulent sa mort. La jeunesse est attaquée en premier lieu. Soyez une jeunesse à l'âme forte qui ne connait pas le respect humain ni la défaillance. Soyez debout comme le Christ représenté sur la terre, par ses évêques et ses prêtres.

"Pourquoi la J.O.C.? C'est parce que le monde est racheté au sang du Rédempteur; les vérités de l'Evangile, c'est ce qui apporte au monde le véritable bonheur. Jeunesse, allez là où se trouve la véritable grandeur, allez au bien et au beau. Il me semble de voir briller sur vos fronts la vérité de la lumière évangélique. Gardez cette fierté, gardez cette grandeur. C'est à vous de répandre dans l'usine la foi et la charité et de faire respecter le mariage dans les familles, de faire respecter partout la vérité chrétienne, de faire respecter la beauté de l'âme et du corps.

"Je salue en vous l'armée authentique de Dieu. L'Eglise demande que vos rangs s'accroissent encore, que chaque matin, à la messe, vous alliez chercher le pain des forts. Retournez dans vos milieux, soyez sans cesse des jocistes. Chaque matin, vous prendrez un élan qui vous permettra d'être vainqueurs dans les difficultés de la journée. Votre victoire amènera la paix dans le monde du travail, dans la famille et dans vos loisirs.

"Implorez aussi la Sainte-Vierge, l'Etoile de la Mer, elle vous aidera à obtenir les grâces de salut, elle apportera dans vos coeurs et vos actes la croix salvatrice."

40,000 nouveaux lits d'hôpital au Canada

Windsor, Ont. — L'hon. Paul Martin, ministre de la santé dans le cabinet fédéral, a déclaré que l'un des principaux objectifs du programme de santé national, l'aménagement de 40,000 nouveaux lits d'hôpital, avait été atteint.

Ce chiffre avait été établi comme objectif lorsque le programme fut élaboré en 1948, a dit M. Martin au cours d'une allocution prononcée devant la société du cancer du Canada, section de l'Ontario.

Cet objectif apparaissait ambitieux, a-t-il dit. Mais grâce à la coopération pleine et entière de 10 gouvernements provinciaux et à l'appui de plusieurs sociétés d'hygiènes bénévoles, l'objectif a été dépassé.

Des octrois fédéraux ont été approuvés en vue de la construction de nouveaux hôpitaux en prenant comme base les octrois consentis par les gouvernements des provinces.

Les 40,000 nouveaux lits, le nouvel équipement sanitaire, l'établissement de cliniques, et l'apport d'un personnel spécialement entraîné "ont amélioré sensiblement les services en vue du traitement efficace des affections cancéreuses sous toutes ses formes", a-t-il dit.

Le ministre a rendu hommage au travail de la société du cancer et a ajouté que son budget de $1,500,000 est une preuve de sa vigueur et de la qualité des services qu'elle rend.

Il a terminé en disant que les cancéreux peuvent aujourd'hui espérer parce que la société n'a cessé de faire comprendre au public que le cancer peut être enrayé s'il est traité à temps.

Le Souverain Pontife vient de se prononcer pour le projet d'unification de l'Europe

Cité du Vatican. — Dans un discours qu'il a prononcé en recevant les membres du congrès Pax Christi, le Pape a condamné la guerre froide et exprimé la défiance de l'Eglise devant la propagande pacifiste qui abuse du mot de paix pour déguiser des buts inavoués.

Relevant que ce congrès avait choisi pour thème la guerre froide, le Saint-Père a dit que le jugement moral que mérite cette guerre ne diffère pas de celui qui s'applique à la guerre tout court. Et, a ajouté Pie XII, aucun Etat ou groupe d'Etats ne peut tranquillement accepter la servitude politique et la ruine économique. Tous doivent défendre le patrimoine commun des peuples qu'ils régissent.

Dans la question de la guerre froide, la pensée du catholique et de l'Eglise est réalité. L'Eglise croit à la paix et ne se lassera pas de rappeler aux hommes d'Etat responsables et aux politiciens que même les complications politiques et économiques actuelles peuvent se résoudre à l'amiable, moyennant la bonne volonté de toutes les parties intéressées. D'autre part, l'Eglise doit tenir compte de toutes les puissances obscures qui ont toujours été à l'oeuvre dans l'histoire. C'est aussi le motif pour lequel Elle se défie de toute propagande pacifiste, dans laquelle on abuse du mot de paix pour déguiser des buts inavoués.

Pie XII a, d'autre part, félicité le mouvement Pax Christi de travailler à l'unification de l'Europe. Après avoir dit que l'Eglise fait tout ce qu'elle peut pour favoriser la tâche de ceux qui s'efforceront de donner la paix au monde, le Pape a ajouté: En tout cas, si aujourd'hui des personnalités politiques, conscientes de leurs responsabilités, si des hommes d'Etat travaillent pour l'unification de l'Europe, pour la paix et la paix du monde, l'Eglise ne reste pas indifférente à leurs efforts.

Elle les soutient de toute la force de ses sacrifices et de ses prières. Vous avez donc bien raison de voir en ce point votre premier objectif: prier pour la compréhension mutuelle des peuples et pour la paix.

Le Saint-Père a relevé cependant que les nouvelles institutions politiques auxquelles on travaille ne peuvent subsister sans une atmosphère nouvelle. Aussi a-t-il convié les forces catholiques à conjuguer leurs efforts pour réaliser cette atmosphère nouvelle qui doit naître d'une plus grande compréhension et estime réciproques. L'amour de la patrie, a dit à ce sujet Pie XII, ne signifie jamais mépris des autres nations, défiance ou inimitié envers elles.

Le Pape a ensuite déclaré qu'il ne faut pas tenir rigueur aux générations actuelles des fautes du passé, qu'il s'agisse de sa propre nation ou d'une autre, on ne peut imputer aux peuples la responsabilité du déroulement de l'histoire et de la conjoncture redoutable du temps présent, et que ceux qui ont eu à souffrir de la psychose de masse d'autres peuples se demandent si ces peuples n'ont pas été excités jusqu'à la fureur par des malfaiteurs de leur propre nation. La haine des peuples en tout cas, a déclaré le Pape, est toujours une injustice cruelle, absurde et indigne de l'homme. Nous lui opposons la bénédiction de Saint Paul.

Le Saint-Père indique alors qu'il faut faire régner la justice entre les peuples et, pour ce faire, qu'il faut qu'une nation ou un Etat accordent aux autres nations ou Etats ce qu'ils revendiquent pour eux-mêmes. Après avoir insisté sur l'idée qu'il faut faire à chaque peuple la place qui lui revient, il leur a dit: votre étendard vous désigne un objectif profondément chrétien et catholique auquel les générations passées auraient dû s'attacher; l'union des catholiques d'Europe d'abord et ensuite celle des autres continent pour travailler ensemble aux tâches de la vie publique, union basée sur la conscience de ce fait que la foi les réunit tous.

Le Pape en terminant a placé le mouvement Pax Christi sous la protection de la Vierge Reine de la Paix et appelé sur lui les bénédictions de Jésus Roi pacifique.

Les Franco-Ontariens remercient les Saints Martyrs Canadiens

Voici le texte de l'acte de reconnaissance et de consécration aux saints Martyrs canadiens, récité par M. Markland Smith, membre de l'exécutif de l'Association d'Education franco-ontarienne, au pied de l'autel des saints Martyrs, dans le sanctuaire du Fort Sainte-Marie, Ont., lors du pèlerinage de l'Association d'Education, qui a eu lieu le dimanche 14 septembre, à cet endroit:

Agenouillés dans votre sanctuaire, Très Saints Martyrs canadiens, nous venons, nous, les représentants des 425,000 Franco-Ontariens, vous offrir nos hommages et nos remerciements des nombreux bienfaits dont nous avons été les heureux bénéficiaires. Votre protection ne nous a jamais manqué et, dans les moments difficiles, notre recours à vous a toujours été exaucé. L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario se fait un devoir de vous rendre visite en ces lieux mêmes où le martyre vous a mérité la couronne éternelle. Votre vie comme votre mort sont pour nous une leçon de dévouement héroïque et de ténacité inébranlable et cette leçon fut sans cesse notre soutien. Depuis toujours les pères de famille canadiens-français de cette province ont lutté pour conserver à leurs enfants le droit à leurs croyances et le droit à leur langue. Le combat fut parfois très dur mais l'inspiration surnaturelle qui a toujours animé les chefs de file attira sur l'Association d'Education de particulières bénédictions. Il en a fallu des sacrifices, il en a fallu du travail pour toujours être sur la brèche, pour vaincre les difficultés, pour tenir sans défaillir. Du jour où vous avez été choisis comme nos patrons authentiques et officiels de notre Association d'Education, nous nous sommes sentis plus forts et nous avons définitivement mis en vous toute notre confiance. Nous voulons aller de l'avant toujours inspirés par votre esprit de ténacité, de force et de courage. C'est pourquoi, nous, les pèlerins de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, nous nous consacrons de nouveau à vous, Très Saints Martyrs canadiens, Lalemant, Brébeuf, Garnier, Lalande, Goupil, Chabanel et Daniel. Que votre assistance soit notre force. Nous vous consacrons nos familles, nos écoles, nos enfants; nous vous consacrons notre vie que nous mettons toujours au service de l'Eglise; nous vous consacrons chacun des Franco-Ontariens et faites, Très Saints Martyrs, que notre labeur, dans les années à venir, soit encore un labeur couronné de mérites pour la glorification du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Semaines Sociales du Canada

XXIXe Session, Saint-Jean — du 25 au 28 septembre 1952

L'oeuvre des Semaines sociales consiste à étudier, à la lumière de la doctrine catholique, les problèmes sociaux de l'heure présente. Elle s'efforce, par un enseignement à la fois doctrinal et pratique, de former une élite qui fera revivre l'esprit chrétien dans les moeurs, les institutions et les lois.

Cet enseignement est donné sous forme de cours. Il ne comporte aucune discussion et n'est pas suivi de voeux comme dans les congrès. En dehors des séances, les professeurs se prêtent volontiers aux questions posées par les auditeurs.

Inaugurées à Montréal en 1920, sous les auspices de l'Ecole Sociale Populaire, les Semaines sociales du Canada reçurent un Bref très élogieux du Souverain Pontife et des approbations unanimes de l'épiscopat canadien-français. Les fruits que notre population retira de cette institution décidèrent les organisateurs à lui donner un caractère permanent.

Le sujet mis à l'étude, cette année, ne manquera pas de susciter un vif intérêt. Les divers cours ont été confiés à des catholiques, ecclésiastiques et laïques, de haute valeur. Aussi peut-on espérer que les auditeurs viendront nombreux de toutes les parties du pays. Ceux-là sont spécialement invités que leur position ou leur culture appellent à exercer quelque influence dans leur milieu. De cette élite surtout dépend la réalisation de l'idéal que nous poursuivons.

Club de la radio

R. P. Emile Pascal, Cochin, Sask.
Mme Delphis Coulombe, Legal, Alta.
R. P. J. Huguerre, o.m.i., Faust, Alta.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 24 SEPTEMBRE 1952

Directives du Pape

Sa Sainteté Pie XII qui, dès son élévation au Souverain Pontificat, a réclamé les droits de la paix, vient une fois de plus d'élever la voix au milieu de la crise qui étreint l'univers. Parlant devant différents groupes de pèlerins, il a exposé la doctrine de l'Eglise sur le problème de la paix et de la guerre, l'unification de l'Europe, les droits des peuples et des individus.

Le Pape a des visées surnaturelles; il s'élève au-dessus des conflits pour prêcher la paix et la justice. Rien de surprenant que les gens terre à terre et les politiciens à courte vue ignorent ses directives ou s'en scandalisent.

Le Pape prêche la paix, mais non une paix hypocrite comme certains. Il prêche la paix alors que d'autres poussent à la guerre et que les peuples courent aux armements. Ou plutôt, ce ne sont pas les peuples qui cherchent la guerre, mais de petites factions d'intrigants et de profiteurs qui soulèvent les nations entre elles et les forcent à s'armer. La guerre de 1914 destinée à abattre l'Allemand devait être la dernière. La guerre de 1939 destinée à abattre le colosse nazi devait aussi être la dernière. Et nous ne sommes pas plus proches de la paix qu'il y a quarante ans. Nous vivons dans une guerre froide en attendant la troisième guerre sanglante. Et pourtant les peuples crient de toutes leurs forces après la paix. Qui donc leur donnera cette paix? Non pas la paix de l'esclavage, de la dictature, de l'impérialisme, mais la paix dans la justice.

Il faut faire régner la justice entre les peuples, déclare le Pape, et pour cela il faut qu'une nation accorde aux autres nations ce qu'elle revendique pour elle-même. Il faut faire à chaque peuple la place qui lui revient. La haine des peuples est une injustice cruelle, absurde et indigne de l'homme.

Ces grands principes, qui ne sont pas nouveaux puisque le Pape y insiste depuis près de quinze ans, devraient nous guider. Chaque pays, chaque nation devrait en faire son profit.

Comment pouvons-nous travailler à la paix? En la faisant régner dans notre propre milieu. Défions-nous de toute propagande pacifiste, celle qui voudrait nous endormir dans une fausse sécurité. Mais défions-nous aussi de ceux qui veulent préserver la paix en dehors, et refusent de mettre la paix dans leur propre maison. Alors que nos soi-disant démocraties chrétiennes cherchent à se préserver de la domination communiste, elles laissent trop souvent les injustices se manifester à l'intérieur de leurs frontières. Nous condamnons l'esclavage russe et avec raison. Mais nous laissons des peuples entiers en proie à la famine, à la misère, au chômage. Et pas toujours pour des buts honnêtes, loin de là.

Pourquoi, après avoir enlevé au peuple italien ses colonies, le laisse-t-on vivre dans des conditions inférieures? Pourquoi, sinon parce que certaine nation a peur à son "bedit gommerce"? On condamne avec raison l'hypocrisie de Moscou. Il y a aussi une hypocrisie à Londres et à Washington. L'Angleterre n'a-t-elle pas aidé la Russie dans sa révolution communiste en Espagne? (L'Espagne catholique ne plaisait pas à Londres). Roosevelt n'a-t-il pas donné à la Russie, la nation polonaise, un autre pays catholique? Et aujourd'hui, pourquoi les nations anglo-saxonnes protestantes manifestent-elles de la méfiance et de l'antipathie vis-à-vis les nations et les institutions catholiques?

A ce sujet, notre politique canadienne n'est pas exempte de tout reproche. Pourquoi notre gouvernement refuse-t-il de nommer un ambassadeur au Vatican, alors que Londres en a un? Pourquoi le ministère de l'Immigration est-il si prompt à favoriser les sujets britanniques et protestants et met tant d'obstacles à l'entrée au pays des immigrants français, italiens et autres latins?

Ce qui doit prévaloir, déclare le Pape c'est "l'atmosphère de la vérité, de la justice et de l'amour du Christ". Même à l'intérieur de nos frontières canadiennes, cette atmosphère fait trop souvent défaut. Notre pays est composé de deux grandes races. Depuis longtemps déjà, depuis les jours de la Cession, une nation cherche à dominer l'autre, un groupe travaille à assimiler l'autre. Où est l'amour du Christ dans cet acharnement à abolir nos écoles, à nous arracher notre foi, notre langue, nos traditions?

Les paroles de paix et de justice que le Pape adresse de nouveau au monde, elles s'adressent aussi à nous. Plusieurs feraient bien de les méditer, et surtout de les mettre en pratique.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Paroles d'hier, paroles d'aujourd'hui

L'ACTION CATHOLIQUE. — Les paroles que vous allez lire ne s'adressaient certes pas aux Canadiens lorsqu'elles furent pensées et écrites, et pourtant il semble que nous pourrions en prendre notre part, tant il est vrai que notre pays voit à son tour se dresser autour de ses frontières les mêmes dangers, les mêmes inquiétudes. Qu'on en juge:

"L'inquiétude et l'angoisse étreignent les âmes. Le spectre de la guerre se dresse toujours menaçant à l'horizon....

"La conscience individuelle chez un trop grand nombre ne reconnait pas le caractère sacré du devoir et accepte sans remords les pires attentats.

"Pour beaucoup la religion n'est qu'une duperie ou une illusion, la morale une institution surannée.

"Les principes naturels du droit à la propriété, du droit à la liberté, du respect de la parole donnée et des contrats consentis qui constituent les fondements de la civilisation, nous les voyons *systématiquement violés*, et ce qui est plus grave encore, on les regarde trop souvent comme des préjugés qu'il faut définitivement écarter....

"Cela est si vrai que, devant la gravité de la catastrophe qui nous menace, ceux-là mêmes qui en porteront devant l'histoire la responsabilité laissent maintenant échapper de leurs lèvres ce cri: "Qu'on nous redonne les forces morales, ou nous allons aux abîmes!"

Prononcées il y a quinze ans par les cardinaux français, ces paroles s'adressaient alors aux catholiques de France. Ne sont-elles pas tout autant d'actualité aujourd'hui qu'elles l'étaient alors? Qui oserait soutenir le contraire? Mais, dira-t-on, nous n'en sommes pas là au Canada!

C'est vrai. Nos attaches au catholicisme sont encore solides et nous n'avons pas renié la foi des ancêtres. Mais n'y a-t-il pas déjà des ombres au tableau?

Je me souviens d'avoir lu quelque part cette assertion d'un prêtre étranger qui, après être venu au Canada, il y a quelques années, disait à peu près ceci à ses compatriotes, de retour dans son pays:

"Que faut-il penser de la foi des Canadiens français? J'incline à croire que, chez eux, le catholicisme est plutôt un fait national qu'individuel. La religion les enveloppe plutôt qu'elle ne les pénètre. On pratique par atavisme...."

Même si ces paroles peuvent nous paraître quelque peu outrées, il ne faudrait pas croire qu'elles sont entièrement dépourvues de vérité.

Relisons les paroles des cardinaux français, qui sont tout autant d'aujourd'hui que d'hier, et n'allons pas trop vite nous couvrir du manteau du pharisien, pour jeter ensuite un regard de pitié sur nos frères de France, ces publicains. Il est sans doute providentiel que le catholicisme nous ait enveloppés jusqu'ici, mais peut-être est-il grand temps de nous en laisser pénétrer.

—Jean LePacifique.

Le bilinguisme dans l'aviation

LE DEVOIR. — Un correspondant nous transmet, quant à la conduite de certains chefs dans l'aviation militaire canadienne, des informations qui semblent bien extraordinaires dans un pays officiellement bilingue, mais qui donnent malheureusement un son de vérité après tous les incidents du même genre.

Il paraît qu'à Winnipeg, au camp du C.A.R.C. où se trouvent un certain nombre de Canadiens français, ces militaires se voient interdire l'usage de leur langue. On leur aurait ordonné de ne plus parler français entre eux, de ne parler que l'anglais dans les sections et les cantines, et cela sous peine de sanctions. Des Canadiennes françaises employées à la cantine auraient reçu ordre, sous peine de renvoi, de refuser de prendre les commandes données en français au comptoir.

Une enquête s'impose, et si ces faits sont vrais, il est nécessaire non seulement de les faire cesser, mais que le ou les responsables de cet ostracisme soient réprimandés et mis dans l'impossibilité de recommencer de tels attentats aux droits si évidents des recrues canadiennes-françaises. De telles pratiques sont peu conciliables avec la nouvelle politique du ministère de la défense qui reconnaît de façon tangible les droits du français dans l'armée canadienne par l'établissement du collège militaire de Saint-Jean. Si les autorités ne veulent pas tarir le recrutement chez les Canadiens français, elles doivent faire en sorte que ces recrues ne soient pas traitées comme des parias et des indésirables.

—P. S.

Pensez à Dieu, aimez Dieu. Personne ne peut rien sans Lui. Personne ne doit l'oublier, et l'agriculteur moins que tout autre. Tous les jours il fait l'expérience de son incapacité "à faire la pluie et le beau temps". Même les plus merveilleux progrès techniques ne servent à rien, si Dieu, dans sa grâce et sa miséricorde ne donne la croissance et la réussite. Qu'il le veuille ou non, l'homme de la campagne sent continuellement l'action souveraine de Dieu. Il doit reconnaître que le Seigneur dans sa bonté "fait lever son soleil sur les mauvais et les bons, et pleuvoir sur les justes et les injustes". Hélas que d'ingrats ne s'en prévalent que pour attendre et exiger ces bienfaits comme s'ils étaient dus sans penser aucunement au devoir de la prière et de la reconnaissance."

(1er mars 1952).

Vous voulez que la terre travaille pour vous, cela est bien légitime, mais faites en sorte que la terre travaille pour les prêtres! Dans le passé vous nous en avez donné beaucoup. On en a moins aujourd'hui! Continuez à nous en donner!

Continuez à nous en donner, car une terre qui donne un prêtre à tous les 25 ou 50 ans n'est pas une terre assez riche. Moins de prêtres aujourd'hui! Cela veut-il dire que nos gens soient moins braves et moins bons qu'autrefois? Non! Mais cela pourrait vouloir dire toutefois que trop de parents oublient que c'est un grand honneur de donner à l'Eglise.

"L'Eglise donne, mais il faut aussi que les familles de la terre donnent à l'Eglise"!

(Mgr M. Roy, archevêque de Québec, à la fête du Mérite agricole).

Contre les dangers de désenchantement et de désespoir qui peuvent surgir devant la faillite des moyens humains à maîtriser la crise qui affecte présentement tout le genre humain, il nous reste toujours un phare lumineux, une source certaine d'espoir et de consolation — c'est l'élan immuable de la Parole de Dieu.

Pie XII, septembre 1952.

"Un grand nombre de pays, et plusieurs parmi les grands, se sont honorés en reconnaissant officiellement la première puissance spirituelle du monde. Souhaitons que le nôtre prenne bientôt la place qui lui revient dans ce concert des nations et qu'il entretienne des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Nous ne pouvons espérer moins d'une nation désormais adulte et destinée à jouer un si grand rôle dans la société internationale."

Mgr M. Roy, archevêque de Québec.

Avec le Père Gaudet, o.m.i., dans la chaude Bolivie

(Suite)

Impressions de cette semaine de la JOC

Grâce à quelques magnifiques aumôniers Rédemptoristes, Carmes, Jésuites, Augustiniens, Lazaristes et quelques prêtres séculiers, mais grâce surtout à un fameux groupe de dirigeants laïques, la JOC et la JOCF nous est apparue autrement forte que nous l'avions espérée d'un enfant de trois ans, dans un pays aussi arriéré que la Bolivie.

Les grosses difficultés de l'Action Catholique ouvrière se résument aux suivantes: pénurie de prêtres, donc d'aumôniers. Parmi ceux-ci, peu connaissent, ou ont foi dans les vraies méthodes de formation des dirigeants et militants de l'Action Catholique. Nous avons constaté que surtout les prêtres espagnols sont imprégnés de cléricalisme en cette matière. Puis ceux des prêtres qui s'occupent de la JOC et qui réussissent sont surchargés d'autres besognes. Pour les aumôniers religieux, bien souvent, les supérieurs font des difficultés enfantines à leurs sujets.

Nous avons été heureusement impressionnés par la tenue sérieuse des réunions, par leur sincérité. Les filles dirigeaient pour la première fois leurs propres sessions. Le petit bout de fille qu'est Carmen Rosa menait l'affaire avec une fermeté, un doigté remarquables. Le président de Huanuni, un jeune de 20 ans, nous ravit par son exposé de la Pré-JOC. De même, cette ouvrière d'Oruro sur la Pré-JOCF, destinée aux écoliers de milieux ouvriers, de 14 ans à 17. Nous avions le coeur gros en apprenant que les parents de cette petite ouvrière d'Oruro, parlant de la Pré-JOCF, n'étaient pas même mariés, qu'elle avait une petite soeur dirigeante d'une section de JOCF et une autre de la Pré-JOCF. Nous sommes loin de désespérer du succès de notre apostolat, après avoir vu les merveilles de coeur, d'esprit et de *sacrifice* des ouvriers et des ouvrières de Bolivie, dont plusieurs possèdent des parents Indiens.

Quant à la section de Llallagua, dont nous nous serons chargés plus tard, elle possède un président magnifique. C'est lui qui a tenu la section. Ils étaient 20 jocistes tout récemment. Mais il s'est aperçu que 8 de ses gars parmi les plus anciens se fichaient de leur affaire, ne croyaient pas même en Dieu. Il les a sortis, du coup il purifia la section. Notre présidente, Fortunata, semble très bien. Et comme ces jocistes ont hâte que nous arrivions. Pour permettre à nos gars surtout d'influencer leur milieu, nous songeons fortement à organiser nos adultes de la *mine en mouvement* d'Action Catholique ouvrière: de cette façon, jeunes et adultes, pourront conjuguer leurs forces afin de réellement influencer le syndicalisme bolivien.

Le syndicalisme en Bolivie

De tous les sujets exposés au cours de la Semaine Nationale, je ne résumerai que celui du syndicalisme — des unions ouvrières — traité par Fernando Antezana pendant trois réunions.

Il existe 15 grandes organisations syndicales en Bolivie: employés de chemins de fer, de Banque, des Mines, des Manufactures, des Boulangers, des Imprimeurs, du Commerce, des chauffeurs, des Fermiers, des Infirmiers, etc. Toutes ces organisations syndicales sont sous l'influence d'un parti politique bolivien, et neuf d'entre elles sont d'inspiration franchement communiste. La COB (Cooperativa Obrero Boliviana), confédération de tous ces syndicats, est elle aussi passablement influencée par les idées communistes.

Devant le fait que ces syndicats trahissent l'ouvrier, se laissent briguer par les partis politiques de gauche surtout, la JOC se doit de former tous ses chefs au syndicalisme chrétien. En attendant de pouvoir former des syndicats chrétiens — l'heure n'est pas venue de le faire encore — les jocistes doivent: 1) tous faire partie d'un syndicat; 2) assister activement aux réunions syndicales; 3) et travailler à devenir dirigeant dans les secrétariats syndicaux: de relations, des conflits, de Culture.

Pour ce faire, que chacun, dans la JOC, étudie la doctrine sociale de l'Eglise: l'on recommande une bibliographie essentielle avec, en tête, les deux encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo anno". Il faut étudier la "Loi du Travail en Bolivie". Fernando eut de magnifiques paroles sur les devoirs de l'ouvrier. Celui-ci ne doit pas seulement voir à ses privilèges et aux revendications; il faut qu'il se forme une conscience sérieuse de ses devoirs d'ouvriers. A un certain moment, il alla jusqu'à recommander aux jocistes de méditer, de lire le Saint Evangile, de recourir aux sacrements, de ne pas craindre les sacrifices de tous les instants. On l'applaudit chaudement.

Mardi, 5 août: cérémonie de clôture

Carlos Andrade, ex-président de la JOC bolivienne à ses débuts, une grande personnalité ouvrière qu'on apprécia hautement au Congrès de la JOC en Belgique en 1950, prononça un magistral discours sur la situation ouvrière en Bolivie, salaires disproportionnés au coût de la vie; alimentation insuffisante; tuberculose et silicose; alcoolisme; analphabétisme; immoralité des usines, etc. Devant ce tableau, M. Andrade situa la dignité d'homme et de Fils de Dieu de l'ouvrier et le rôle du jocisme dans la société.

Puis, ce furent les conclusions des délibérations lues respectivement par la présidente de la JOCF de Cochabamba au nom de la présidente nationale et par le président général de la JOC.

Mgr Bernardo Fey, l'aumônier général, nous fit vibrer: un discours à la Chanoine Cardjyn sur la dignité de la classe ouvrière, sur l'élite de cette classe qui, hier encore, était perdue dans la masse et qui aujourd'hui, grâce à la JOC, se faisait l'apôtre de la classe travailleuse. Et l'évêque de Cochabamba termina le tout en nous parlant du rôle sanctificateur du travail dans nos vies. Entre chacun de ces mets oratoires, des chants jocistes vibrants.

Vers les huit heures du soir, les jocistes sortirent donc de l'hôtel de ville, bannières déployées, les chants les plus entraînants sur les lèvres. Heureuse coïncidence: sur la grande place, une foule de gens attendaient un défilé patriotique quelques instants plus tard. De sorte que la JOC bolivienne put se faire contempler et même applaudir par tout Cochabamba.

Retour à La Paz

Mercredi le 6 août, alors que les jocistes partirent en excursion, le Père Gazé et moi sommes revenus en avion à La Paz. L'après-midi, en allant voir

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Le Gouvernement Militaire aux Trois-Rivières

La **Collection d'Histoire régionale**, des Trois-Rivières, en est à son huitième ouvrage: **Le Régime militaire dans le gouvernement des Trois-Rivières** (1760-64), de Marcel Trudel. Un fort volume de 236 pages, édité par les soins du **Bien public**, qui rappelle un état de choses dont le public n'aurait aujourd'hui aucune notion, si les historiens n'existaient pas. L'ouvrage étudie une page assez obscure du passé. Au temps de la Nouvelle-France, le pays avait trois gouvernements, mais il n'en conservait pas moins son unité. Cela changea au lendemain de la conquête. Installés au pays, les Anglais divisèrent la vallée du Saint-Laurent en trois parties, administrées chacune par un gouverneur militaire: Montréal, Québec, Trois-Rivières. Chacun des gouverneurs se montrait fort jaloux de son autorité et de ses prérogatives, au point qu'il fallait un passe-port pour passer d'une région à l'autre. Après 1760, il était aussi difficile de s'aller promener de Montréal aux Trois-Rivières que de passer aujourd'hui du Canada en Europe. Peut-être plus. Le terme n'était pas connu, mais il existait comme un rideau de fer entre les territoires. Chaque gouverneur régnait chez lui comme il l'entendait, et même l'administration de la justice variait selon les zones. Peut-être les circonstances le voulaient-elles ainsi, mais on a l'impression que les anciens se donnaient beaucoup de mal pour se compliquer la vie.

Le colonel Ralph Burton, militaire de carrière, fut le premier gouverneur anglais du district des Trois-Rivières. Originaire du Yorkshire, fils d'un avocat, il avait fait plusieurs campagnes en Amérique, où il était depuis environ six ans. Blessé à la bataille de la Monongahéla et à celle des plaines d'Abraham, à Québec, il était lieutenant-gouverneur de Québec depuis le 28 octobre 1759. Huit jours après la capitulation de Montréal, il était promu au Gouvernement des Trois-Rivières, où il arrivait peu après. Il avait avec lui, comme secrétaire bilingue, un descendant de huguenots français, John Bruyère. Frédéric Haldimand, qui devait devenir gouverneur du Canada en 1777, lui succéda aux Trois-Rivières en 1762. Il se fit alors naturaliser à Londres, car il était Suisse d'origine, passé au service de l'Angleterre en 1754. Vétéran des armées de Sardaigne, de Prusse, de Hollande, il était né à Yverdon, dans le canton de Neuchâtel, en 1718, et c'est là qu'il retourna mourir en 1791. Sa langue maternelle était le français, et il ne fait pas de doute que sa venue réjouit les Trifluviens. Il fut pour Trois-Rivières, note Marcel Trudel, comme il le sera plus tard pour le Canada, le dernier gouverneur de langue française. Burton revenu, il lui cèdera ses fonctions, mais il le remplacera de nouveau, jusqu'en 1765. Imitant d'assez près la conduite de Gage à Montréal, Haldimand essaya de donner une meilleure justice, créant à cette fin quatre districts judiciaires, où n'entre pas la ville des Trois-Rivières. On se contente, pour celle-ci, "d'adjoindre au capitaine de milice un autre officier de milice pour y constituer la Chambre d'audience".

Et entre autres choses, Haldimand s'occupa de développer les forges du Saint-Maurice et il laissa à leur sujet maints documents intéressants. Il s'agissait de trouver des sources de revenu à la population, car l'agriculture ne permettait pas de vivre, obligé que l'on était d'importer du blé. La traite des fourrures, pratiquée avec les Têtes-de-Boule du Haut-Saint-Maurice, donnait aussi assez peu. L'exploitation des forges commença sous des augures qui paraissaient favorables, mais les résultats définitifs furent minces. Sous le régime anglais, les forges du Saint-Maurice n'atteignirent jamais au succès connu du temps des Français, et ce succès même fut quelconque. Le gouvernement militaire des Trois-Rivières prit fin avec Haldimand, que remplaça, comme administrateur civil, le fils d'un huguenot français, Hector-Theophilus Cramahé. C'est l'histoire de cette époque curieuse que ressuscite Marcel Trudel. Nous n'en pouvons donner qu'une idée incomplète. Signalons qu'il traite encore, en cours de route, des premières prises de contact de l'armée britannique avec les habitants du pays, de l'église trifluvienne et de son état, du désespoir des Canadiens en apprenant que la France abandonnait le Canada de façon finale. Le tout agrémenté de cartes, de tableaux divers et d'une bibliographie abondante. Le dernier ouvrage de Trudel est une contribution d'importance à la petite histoire. Il est dommage que les bons ouvriers comme lui ne soient pas plus nombreux.

L'Illettré.



Le secret de la petite Yvonne

par Pierre L'Ermite

C'était le lundi 23 mai 1892. Jean-Marie Clauzec s'éveilla plus tard que d'habitude. La veille, on avait chargé vingt tombereaux de terre pour remblayer l'île des Ravageurs, et, ma foi, on a beau être terrassier de père en fils, les hommes sont des hommes, et leurs bras ne sont pas de fer.

C'est pour cela que Jean-Marie Clauzec, né à Pontorson, il y a une quarantaine d'années, s'éveillait pour la première fois avec le soleil en pleine figure comme un vulgaire bureaucrate de 9 à 4 au ministère.

—Cinq plombes et trente broquilles à la guimbarde! dit-il avec stupéfaction, en regardant une montre énorme qui, chez les Clauzec, passait de père en fils, depuis l'invention de l'horlogerie; exclamation signifiant, pour les lecteurs qui ne sont pas terrassiers, qu'il était "5h.½".

—C'est aujourd'hui lundi, dit-il mentalement, et, pour une fois, je le fais!

Cette belle résolution prise, il se remit paresseusement sur le coude, regardant sa petite mansarde.

Le soleil l'inondait de cette lumière douce du matin, qui semble le frais sourire de la nature reposée; il y avait dans l'air un gazouillement d'oiseaux et comme un vague murmure de bonheur.

Et voilà que, dans ce calme matutinal, Jean-Marie se mit à se souvenir.

* * *

De quoi peut se souvenir un ouvrier? De ses journées de travail, monotones, incolores, qui tombent une à une dans l'éternité sans laisser d'autres traces de leur passage que des rides au front et des gros sous dans la bourse?

Oh! non certes!

Et Jean-Marie oubliait les liaisons de chantier, les camarades de rencontre, pour songer à ceux qu'il avait laissés là-bas, aux vieux qui dormaient leur sommeil tranquille, dans le petit cimetière de campagne, sous la bruyère sèche et parfumée où bourdonnent les abeilles: il revoyait son mariage avec la sérieuse petite paysanne bretonne qui avait peur de Paris. Le curé surtout ne voulait pas qu'elle y vînt; mais les curés ont des idées étroites, c'est connu; à Paris, on lui avait fait voir clair, et plus souvent qu'il accepterait un conseil de leur part!

D'ailleurs, il n'en connaissait pas; il y avait bien une petite église, là-bas, au bout du pays, à côté de la Seine; il l'avait vue une fois en y conduisant sa femme, morte de la poitrine; mais elle était si loin qu'il n'avait même pas voulu que sa petite fille y allât pour les catéchismes. Et, ma foi, Yvonne était tout aussi gentille sans cela.

La petite était bien ennuyée de ne pas faire sa première Communion, mais elle s'était fait une raison, et, depuis plusieurs mois, n'en parlait plus.

Quant à lui, c'était pas riche de sa part, évidemment; et les vieux ne seraient pas contents s'ils savaient cela!

Mais où étaient-ils, les vieux?

Et, instinctivement, Jean-Marie leva la tête: au-dessus de lui, il y avait une petite fenêtre sans rideaux: le Breton regarda longuement. Le ciel était d'un bleu infini, les dernières étoiles s'éteignaient doucement à l'opposé du soleil; au loin une cloche égrenait les notes de l'Angelus; l'ouvrier l'écouta attentivement, comme s'il eût entendu celle du village, et une émotion inconnue lui serra la gorge.

—Tout ça, dit-il, c'est des bêtises!

Puis il s'habilla.

—Yvonne?.... Yvonne?....

Comme personne ne répondait, il ouvrit la porte de la cuisine où la petite couchait. Tout était en ordre, et le lit déjà fait; il vit même son repas à lui qui l'attendait, et cela lui rappela qu'il n'avait pas mangé.

—Elle a dû aller faire une commission, pensa-t-il, et, comme il s'ennuyait, il descendit après avoir fait un trou dans son croûton de pain pour y mettre son fromage.

* * *

Sur le boulevard le la Révolte, le mouvement de la journée commence; les lourds camions de la raffinerie croisent déjà les petites voitures des chiffonniers en gros; les commerçants, en bras de chemise, déboulonnent les volets; les laitières s'installent au pied des arbres, des groupes d'ouvriers passent, balançant leurs marmites pleines de rats le midi; de la main, ils se montrent une jeune fille habillée tout en blanc, qui traverse la chaussée.

—C'est la première Communion aujourd'hui, dit l'un.

—Elle ne sera pas en retard, la petite, reprend l'autre.

—Elle a raison, c'est le plus beau jour de la vie....: il ne sera jamais trop long....

....C'est tout ce qu'entendait Jean, assis à une table sur le devant de sa guinguette habituelle pour jouir de la fraîcheur matinale. Bientôt, il vit passer deux petites communiantes, émues et très mignonnes sous leur voile blanc; puis d'autres suivirent, et il ne put détourner sa pensée de la Première Communion.

—Yvonne serait bien heureuse sous ce costume-là, pensa-t-il; elle a l'âge, et ça devrait être aujourd'hui.... Bah! pour qu'elle n'ait pas mal au coeur, je la conduirai à Saint-Ouen aux Trois-Canons, il y a de la riche friture.

—Tiens! Clauzec! crièrent tout à coup, à côté de lui, deux bons gros papas, le face affairée, le cou rougi par un col trop raide, mais, mon cher, tu n'es pas en tenue, et on t'avertit que tu n'as plus que le temps; l'église est petite, et si on n'arrive pas une demi-heure avant, plus souvent qu'on a de la place!

—Vous m'ennuyez!

Les deux hommes se regardèrent, étonnés.

—Comment! tu n'accompagnes pas ta fille?

—Vous savez bien, répondit Clauzec avec colère, que je ne donne pas dans la calotte, et que toutes ces mômeries-là....

—Ah! à d'autres, mon vieux, mes mômeries sont pour toi comme pour les autres! Et, la preuve, c'est que je viens de voir ta fille en blanc qui épinglait le voile de la mienne.

—Tu en as....

Et brusquement, Jean-Marie s'arrêta, les yeux fixés sur une communiante qui venait dans sa direction en causant avec une voisine.

—Attendez! J'ai la berlue depuis ce matin, mais tonnerre! oui, c'est Yvonne?

C'était Yvonne, tout heureuse et souriante sous son voile blanc; ses jolis cheveux blonds, dépassant le petit bonnet, nimbaient d'or une tête que Fra Angelico eût aimée, car tout en elle était simplicité, innocence et bonheur.

* * *

La pauvre petite pâlit en apercevant son père, qu'elle croyait au chantier....

—Papa!....

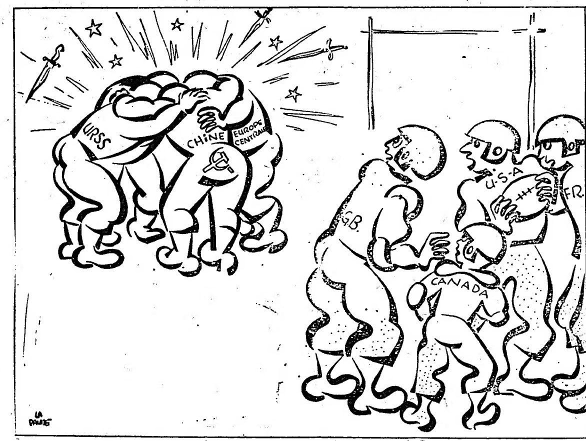
—Yvonne!....

Mais, avant qu'elle eût fait un mouvement ou cherché une excuse, il l'avait prise dans ses bras, l'embrassant avec une tendresse presque brutale; des larmes coulaient le long de ses joues, de ces larmes d'hommes qui vous remuent jusqu'au fond du coeur!

—Oh! ma petite Yvonne, que ta pauvre mère serait heureuse! Vous êtes une rude femme tout de même, voisine! Marchez doucement; le temps d'enfiler ma "redingue", et je vous suis!....

Et dans la petite église pleine de lumière, d'encens et de fleurs, il n'y eut pas d'enfant plus heureuse, ce jour-là, que la petite Yvonne!

CONSULTATIONS A MOSCOU



quel coup nous préparent-ils?

Prime à l'enterrement

Montréal. — La famille d'un défunt en République Populaire Roumaine peut choisir un enterrement privé ou un enterrement d'Etat, selon le récit d'un Roumain qui s'est récemment réfugié en Yougoslavie. Si la famille accepte de laisser l'usine ou l'entreprise d'Etat où travaillait le défunt s'occuper entièrement de l'enterrement, elle n'a pas un sou à débourser. L'usine fournit un cercueil de bois poli, ne portant que le nom du défunt, qui est transporté au cimetière dans un camion recouvert d'un drap rouge. Une fanfare de l'usine ou du syndicat accompagne le convoi et un camarade de travail du défunt prononce une oraison faisant l'éloge du "bâtisseur du socialisme" disparu. Il n'y a aucun rite religieux. Dans le cas d'un enterrement religieux, l'entreprise où travaillait le défunt ne donne aucune aide à la famille et les frais représentent le montant de deux ou trois mois de salaire d'un ouvrier moyen. Un autre problème consiste à obtenir le bois nécessaire à fabriquer le cercueil, et bien des familles en sont réduites à sacrifier un meuble. Néanmoins, selon le réfugié roumain, seuls, les communistes fanatiques et les gens dans la misère la plus noire utilisent le système de l'enterrement "Rouge". (I.S.P.)

Avec le Père Gaudet en chaude Bolivie

(suite de la page 2)

Mgr le Nonce Apostolique pour lui donner un résumé de notre semaine, nous avons examiné le défilé patriotique de La Paz. Le 6 août est l'anniversaire de l'indépendance bolivienne. En tête, nous vîmes le président, Victor Paz Estensoro, le vice-président, et un Franciscain, aumônier du Palais présidentiel. Ce qui nous frappa le plus dans ce défilé, ce fut le nombre de bannières improvisées sur lesquelles on pouvait lire: "Mort au communisme!" "Dehors les rouges!" "Mort à l'impérialisme rouge!" et autres inscriptions semblables. Rien, à notre surprise, contre l'impérialisme yankee. C'est vrai qu'actuellement, l'ambassadeur bolivien à Washington tient à signer des contrats pour la vente de l'étain! Ce serait de très mauvais goût que d'insulter les américains alors qu'on désire leurs dollars.... Autre détail moins intéressant: le nombre de fusils entre les mains du peuple: l'on dit que chaque famille à La Paz a ses armes. La prochaine révolution sera encore moins intéressante que la dernière qui, pourtant fut la plus sanglante depuis longtemps.

Entre autres réflexions du Nonce, celle-ci: "On ne s'est pas assez occupé jusqu'ici, même dans le clergé, de la classe ouvrière." "Les Oblats auraient dû venir ici dix ans plus tôt." Et il a hâte qu'un Oblat se charge de l'Action Catholique ouvrière en Bolivie.

Tout en voyant aux derniers préparatifs de mon voyage au Chili, je me fis un devoir de revoir une dernière fois mes amis canadiens, les Gilker, dont j'ai parlé dans mon premier rapport. M. Gilker, le comptable principal de la Bolivian (Calgary) Power Company, fit du magnifique travail pour nous faire parvenir nos caisses envoyées de Rome en mars dernier. Ces caisses nous sont enfin arrivées, et nous attendons maintenant celles de Montréal. Hélas, Georges Gilker ne sera plus là pour nous aider. Car ils doivent partir le 27 septembre du port de mer chilien, Antofagasta, en destination pour New-York et puis Montréal. Après avoir pris contact avec la direction de sa compagnie à Montréal ils iront revoir leurs parents et amis de l'Ouest canadien, à Calgary et à Edmonton. Ce sont des amis intimes des Ashmore, et ils comptent bien avec ces derniers aller rendre visite au cher Collège Saint-Jean! Somme toute, ils sont très heureux de leurs expérience bolivienne, mais ils sont encore plus heureux de retourner en notre cher pays le Canada, dont actuellement tout le monde dit tant de bien. Il est si riche, paraît-il....

Une autre visite qui me fit grand plaisir, mais cette fois à Cochabamba juste avant mon départ pour La Paz: M. Léon Gouin, originaire de Saint-Paul, pendant trois ans ingénieur avec l'Americain Smelting Company ici en Bolivie. Lors de mon passage à Saint-Paul en mai dernier, sa mère, venue entendre ma conférence, m'avait bien recommandé de saluer son fils à La Paz. A cause de ses nombreux déplacements, il me fut impossible de le voir. Et ce fut lui-même enfin qui m'accrocha: il vint me présenter sa fiancée, une jeune allemande qui travaille à Cochabamba. Ils se marieront fin septembre à La Paz, et puis, eux aussi quitteront la Bolivie pour le Canada, absolument heureux, bien entendu, de se marier, puis de partir!

Voici, bien chers parents et amis, la fin de mon troisième courrier. Demain, j'arriverai à Iquiqué où j'espère follement avoir de vos nouvelles. Si je n'en ai pas, je ne sais ce que je ferai: les perspectives de continuer ce courrier ne seront guère encourageantes! En tous les cas, je ne vous reviendrai que vers la fin de septembre. J'écrirai mon quatrième courrier vers la fin de mon séjour au Chili, tout à la veille de rentrer en Bolivie. J'aurai deux gros objectifs pendant mon stage au Chili: apprendre l'espagnol pour me débrouiller, et composer mon rapport sur notre établissement en Bolivie.

Aujourd'hui, dimanche, j'ai dit la messe à l'hôpital des Filles de Sainte-Anne, congrégation italienne. Il fait un temps couvert: les pélicans ont tous campé dans la petite baie face à l'hôtel. C'était un spectacle, ce matin. Les canards eux volent très bas en immenses voliers. Après-midi, j'irai rendre visite à l'évêque d'Iquiqué, de passage au presbytère. Et j'essaierai de traduire ce troisième courrier en anglais.

Amitiés à tous et à toutes: je vous bénis de cette petite ville d'Arica sur les bords du majestueux Pacifique!

De Fatima à Moscou

Montréal. — Mgr Fontenelle, chanoine de Saint-Pierre-de-Rome, donne un intéressant commentaire, dans la Croix de Paris, de la Lettre de Pie XII adressée aux peuples russes. En voici un extrait: "Comment Pie XII en est-il arrivé à cette détermination aussi hardie qu'extraordinaire: disposer en tant que souverain pasteur des âmes de tout un pays rebelle et déchaîné, et le confier, dans l'abîme moral où il s'enfonce, à l'immense miséricorde de la mère de Dieu et des hommes? Le pape ne l'aura pas fait sans une intuition venue d'en haut, qu'on ne peut raisonnablement ne pas rattacher aux révélations de Fatima." On se souvient des paroles de la Vierge aux bergers de Fatima: "Si l'on écoute ma demande, la Russie se convertira et l'on aura la paix." (I.S.P.)

Vers la création des Etats-Unis d'Europe

B.U.P. — Les pays d'Europe occidentale ont eu une session fructueuse à Strasbourg, en France, pour jeter les bases d'une constitution d'Etats-Unis d'Europe. Il semble que les six pays de l'Europe occidentale éprouvent le besoin de resserrer les rangs et ils s'acheminent vers une coopération économique et politique de plus en plus étroite.

Les délégués à ces assises, où l'Angleterre ne prenait pas part, ont voulu rassurer le gouvernement anglais cependant. Ils ont souligné que ce plan de coopération économique et politique ne serait pas dominé par l'Allemagne et n'exclurait pas la Grande-Bretagne des affaires européennes.

Jusqu'à maintenant le gouvernement anglais s'est dit en faveur de la coopération des pays de l'ouest du continent mais il s'est toujours abstenu d'y participer.

Manoeuvres militaires pour défendre l'Europe

B.U.P. — La plus puissante armada organisée depuis la deuxième guerre mondiale a été formée dans le nord de l'Europe pour entreprendre de gigantesques manoeuvres navales et militaires. En tout, 160 navires de guerre et 80,000 hommes ont participé à l'exercice appelé "Mainbrace". Dans ces manoeuvres terrestres, navales et aériennes, on a simulé une invasion ennemie de la Scandinavie pendant que des forces amies se portaient au secours des pays attaqués.

Ces manoeuvres, en plus de préparer la défense de l'Europe occidentale servaient aussi d'avertissement à l'union soviétique et apportait aux pays scandinaves l'assurance qu'ils seraient bien défendus en cas d'une attaque communiste.

Incidemment, on signale que la Finlande a fini de payer ses dettes de guerre à la Russie en un temps extraordinairement court. Pour éteindre cette dette, la Finlande a dû construire plusieurs industries nouvelles et elle se trouve maintenant devant le problème de trouver des marchés extérieurs pour maintenir la production de ces industries. Elle cherchera sans doute ces marchés dans l'ouest car les Finlandais ne désirent pas rester trop étroitement liés à la Russie.

Le premier train de blé quitte l'Ouest

Winnipeg. — La première locomotive Diesel à être assignée régulièrement au transport du grain a quitté la gare à marchandises de Transcona la semaine dernière à destination de Sioux Lookout, Ont., tirant 79 wagons de blé vers les élévateurs de la Tête des Grands Lacs. On s'attend à ce qu'un certain nombre de Diesels soit affecté à ce transport au cours des prochaines semaines.

VEGREVILLE

L'école St-Martin de Végreville a ouvert ses portes le 15 septembre, un peu plus tard que d'habitude et cela pour deux raisons: d'abord, comme partout ailleurs en Alberta la rentrée des élèves a été retardée à cause de l'épidémie de poliomyélite qui sévit actuellement. De plus les travaux de réparation en cours n'était pas terminés.

La présente école St-Martin a été bâtie en 1914. Elle repose sur des fondations en ciment solides et en parfait état après 38 ans. Elle comprend un soubassement où sont installés les fournaises à vapeur chauffées au gaz, les lavabos, les cabinets d'aisance, etc. Ses murs sont faits entièrement en briques, agrémentés de blocs de ciment sur les coins.Deux étages s'élèvent sur les fondations et renferment six salles de classe, larges, bien éclairées et séparées du nord au sud par un corridor très large, et de l'est à l'ouest par des vestiaires spacieux et un laboratoire de chimie.

Les réparations exécutées pendant les vacances sont très importantes: le plâtrage a été entièrement renouvelé sur treillis de fer, les planchers du second étage recouverts de linoleum marbré avec bordure de différente couleur; les tableaux noirs remplacés par d'autres de couleur verte; le système électrique remis à neuf; les radiateurs de chauffage réparés et nettoyés; la peinture des boiseries renouvelée. Voilà pour l'intérieur. Au dehors la toiture a reçu une nouvelle couverture en bardeaux d'asphalte verts. L'élégante tour a disparu, mais on a placé à sa base une croix lumineuse qui fera sans doute bel effet pendant la nuit.... On nous dit que tous ces travaux ont nécessité la dépense de vingt mille dollars.

Les classes sont dirigées par les Filles de la Providence qui sont en charge de l'école St-Martin depuis sa fondation en 1907. Une religieuse ukrainienne fait partie du corps enseignant vu qu'il y a un bon nombre d'enfants de cette nationalité. Le nombre total des élèves est actuellement de 175.

L'école telle que réparée et embellie fait honneur à la population catholique du district et nous félicitons les commissaires de leur zèle et de l'intérêt qu'ils ont montrés dans cette importante restauration. Espérons que les contribuables sauront faire honneur à leurs obligations et apprécier sans réserve les travaux exécutés pour le bien-être, l'éducation et l'avenir de leurs enfants.

Ajoutons, en terminant, que l'école séparée St-Martin peut rivaliser sans crainte par ses installations et ses commodités, avec les constructions les plus modernes. Le zèle et la compétence des maîtresses sont connus depuis longtemps. Cette année les élèves de français ont remporté trois prix provinciaux et un élève du grande VIII a gagné la bourse de 150 dollars offerte par le Collège St-Jean d'Edmonton, à l'élève le plus méritant.

H. G.

FORT KENT

Le 2 septembre 1952!

C'est l'ouverture des classes et aujourd'hui dans notre petit village on est éveillé de bonne heure par un grondement qui s'arrête derrière l'école. Par neuf fois on entend de pareils bruits, et on s'aperçoit que ce sont les neuf autobus qui conduisent nos enfants à notre école cette année.

Peu après on voit une grande mêlée d'enfants, jouant et criant dans la cour d'école, tous heureux de revoir leurs amis après deux mois de vacances. Mais quel vacarme! Avec plus de 450 élèves enrôlés cette année, on peut s'attendre à un peu de fracas, n'est-ce pas?

A 9 heures on entend une cloche sonner, nos enfants disparaissent dans l'école et la tranquillité descend ecore une fois parmi nous.

Cette année avec plusieurs nouveaux élèves, venant de tous les environs et aussi de plusieurs places plus éloignées, nous avons une école de quatorze classes et quinze institutrices et instituteurs Pour l'année scolaire 1952-53 le personnel de l'école est le suivant:

Haute Ecole: S. Marie de St-Edouard-de-la-Croix; S. Marie de Ste-Agnès (principale), M. Phillip Lamoureux (vice-principal). Ecole intermédiaire: S. Marie de St-Joseph-Aubin (9), M. Paul Poty (8), S. Marie de Ste-Yvette (7). Ecole Primaire DivisionII):, Mlle Bernadette Gadzella (6), Mme Beatrice Cunningham (5), Mlle Marie Goutier (4 français), Mlle Stephania Karczmarczyk (3 et 4 anglais). Ecole Primaire (Division (I), Mlle Rita Gaucher (3 français), Mlle Jean Ferguson (1 et 2 anglais), S. Marie de S. Claude (2 français), S. Marie de S. Victoire (1 français).

Les classes de français et de catéchisme sont comme suit:

S. Marie de Ste-Marguerite enseignera le français aux grades 8, 9, 10, 11 et 12; S. Marie de Ste-Yvette, grade 7; Mme Cunningham, grades 5 et 6; catéchisme, 10, 11 et 12, S. Marie de St-Edouard-de-la-Croix; 8 et 9, S. Marie de Ste-Agnès; 7, S. Marie de Ste-Yvette; 5 et 6, Mme Cunningham; 7 à 12 anglais, S. Marie de St-Joseph-Austin; 1 à 6 anglais, Mlle Gadzella.

Les classes sont commencées, les sports sont organisés, et nous le personnel enseignant souhaitons à tous nos chers élèves, anciens et nouveaux, une année de succès, une année de véritable éducation.

Mauvaise mémoire

—J'ai rencontré un de vos vieux camarades d'écoles; un grand maigre avec une barbre grise.

—Je n'ai jamais eu de camarade de classe, ayant de la barbe.

MORINVILLE

De la dépouille de nos bois
L'automne avait jonché la terre;
Le bocage était sans mystère,
Le rossignol était sans voix.

Trois décès précoces, en une semaine, sont venus attrister les familles; M. Pierre Gagnon, époux de Madeleine Béland, mourait à 32 ans, après trois jours de terrible maladie. En plus de son épouse et de trois enfants, il laisse sa mère, trois soeurs, sept frères dont deux sont alliés aux familles Leduc et Béland de Morinville. Sépulture au terrain des Vétérans.

Mme John L. Schafer, née Marguerite Vestraete, décédée à l'âge de 24 ans, après environ dix mois de mariage. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à Villeneuve, au milieu d'une grande assistance. Le glas funèbre suivait de si près le carillon nuptial, pour son époux et ses parents.

M. John (Jack) Hinch, du coin Volmer sur la grande route, est décédé au moment où il semblait remis des suites d'une opération. Il laisse son épouse Phylis Goodman, une fille et cinq fils. Funérailles mercredi à St-Albert. Mmes Emile Montpellier et Patricia Krauskopf sont soeurs de Mme Hinch.

Dans les trois cas, grand nombre de parents, amis, citoyens de Morinville ont pris part au deuil en assistant au services funèbres.

La fleur de ma vie est fanée;
Il fut rapide, mon destin!
De ma courageuse journée
Le soir toucha presqu'au matin.

Deux baptêmes dimanche, de sexes assortis: Doreen-Lucia, enfant de M. Ferd Vervynck et de son épouse Jeanne Poirier. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bérubé. Porteuse, Mme Ildège Poirier (Marie-Louise Houle).

M. Eugène Charest et son épouse Rita Côté ont présenté un second fils, Raymond. M. et Mme Camille Charest étaient de cérémonie.

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
Applaudit à grands cris son doux regard qui brille.

L'aéroport de N.-Y. a sa chapelle

Montréal. — Désormais, les passagers arrivant à l'aérodrome international de New-York pourront assister à la messe sur le terrain même de l'aéroport. En effet, les employés catholiques de l'aviation qui doivent se trouver au travail le dimanche ont demandé qu'une chapelle soit construite à proximité du terrain.

LOS ANGELES

Les Pères Paulistes se préparent déjà à fêter le 100ème anniversaire de la fondation de leur ordre, fondé en 1858, c'est la première congrégation de prêtres aux Etats-Unis.

500 des 1700 polices de San Francisco sont catholiques. Ils se sont formé une sorte d'union.

La cloche du vieil engin qui voyageait le long de la rivière Feather, près de Sacramento, au temps de la ruée de l'or, vient d'être envoyée à une mission catholique aux Indes.

Un seul des 14 prêtres catholiques en Finlande est natif du pays.

J'ai visité une de nos familles canadiennes ces jours-ci, le famille J. A. Bissonnette.

L'orchestre d'Oswald Bissonnette fit musique à notre Cercle quelques fois l'an dernier, et Oswald m'avait invité à visiter ses vieux parents.

M. Bissonnette est né à St-Marc, comté de Verchères, Québec, et en porte le nom, Marc. Sa dame, née Valérie Laperle, naquit au côté opposé de la rivière Richelieu, à St-Denis, comté de St-Hyacinthe. Tous deux sont du mois de mai. Ils s'épousèrent à St-Denis en 1892, 60 ans passés en octobre présent.

M. Bissonnette s'est occupé principalement d'achats et ventes de terrains, et de constructions de bâtisses. Il a souvent déménagé. Il quitta le Québec en 1917, se rendant, avec sa famille, à Legal, Alberta. Il ne fut pas longtemps là, s'en alla à Gleichen, puis à Calgary, et de là à Saskatoon. Là, il y connut les frères Alex et Fred Tremblay, travaillèrent ensemble sous le contracteur Guay, pendant plus de deux années. La famille Bissonnette fut ensuite à Port Moody, C.-C., pendant neuf ans, puis à Vancouver quatre années. A Vancouver ils y retrouvèrent M. et Mme Tremblay. M. Tremblay vint à Los Angeles en 1944, et M. Bissonnette les suivit en 1950. Nous trouvons maintenant les deux familles voisines, chacune en leur petit hôtel à elles, sur la rue ouest 7ème, en face de l'hôtel gratte-ciel Mayfair. L'hôtel des Bissonnette, au numéro 1241, est de 28 appartements, et appartient aux trois enfants, Valerio, Marc et Yvonne. Papa et maman se reposent à l'hôtel. Oswald demeure tout près, et Joseph à quelques milles, gérant du petit hôtel Hartford, sur rue Hartford. Sans doute, que papa et maman, maintenant âgés de 81 et 79 ans, sont heureux d'être tranquilles, et de vivre si près de leurs cinq enfants.

Mme Bissonnette fut organiste. Toute sa famille est musicienne, Yvonne, pianiste diplômée du Conservatoire de Toronto. Yvonne et Oswald sont membres de notre Cercle. M. Bissonnette lit encore sa Presse de Montréal.

Les Godbout et Labonté nous envoient une carte de l'Oratoire St-Joseph de Montréal.

J. R. Thibaudeau.

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

Un des principaux journaux anglo-saxons de l'Ouest a cru intelligent de critiquer aigrement l'usage du français comme langue officelle avec l'anglais, et de s'opposer au bilinguisme.

Il ne s'agit pas ici de faire une dissertation sur l'opportunité du bilinguisme, dont les avantages ont été exposés. Il est pratiqué officiellement dans plusieurs pays de très haute culture, voire même de quadrilinguisme, comme en Suisse, sans parler du fait qu'il contribue grandement dans les écoles à la formation intellectuelle de la jeunesse. Nous ne voulons pas considérer aujourd'hui une langue en elle-même, mais attirer l'attention sur un groupe linguistique, sur ceux qui la parlent, sur le capital culturel et politique qu'il représente pour la nation.

Tandis que le groupe canadien-français s'est développé pendant trois siècles, en ayant à chaque génération suffisamment de dévouement et d'esprit de sacrifice pour élever de nombreuses familles; alors que les apports d'Europe jouent dans leur augmentation numérique un rôle très modeste, et que ces augmentations sont toujours venues de leur pays d'origine, c'est-à-dire: que les arrivants avaient reçu la même formation religieuse, culturelle et sociale, il en est malheureusement complètement autre pour nos compatriotes de langue anglaise; car l'élément anglo-canadien, pour avoir voulu grandir sans cesse d'importance, sans se donner la peine d'avoir de nombreuses familles, et faute d'un nombre suffisant d'immigrants britanniques, s'est efforcé d'assimiler des gens venus de partout, et auxquels l'anglais a été enseigné tant bien que mal; comme s'il suffisait d'ânonner une langue pour comprendre la culture d'un pays et en continuer la tradition.

Pour avoir cédé à un sentiment égoïste, pour avoir voulu dominer, l'élément anglo-canadien se trouve aujourd'hui noyé. C'est l'histoire de "la grenouille qui voulait devenir boeuf"....

Cette histoire serait risible, si l'enlisement, l'étouffement de la culture anglaise ne constituait un MOINS sur le plan national.

Aujourd'hui il faut bien le reconnaître, la majorité de nos compatriotes de langue anglaise viennent de pays d'Europe centrale, ou de régions encore plus éloignées, où la liberté a été peu connue, ou tout à fait ignorée; or, de longues générations de serfs donnent difficilement naissance à des citoyens libres, à moins de qualités exceptionnelles.

Notre culture démocratique, celle qui fait notre dignité, celle dont l'existence est en jeu, et que nous nous apprêtons à défendre, n'est pas éclose par un beau matin de printemps comme une fleur; elle est le fruit de longues générations. Il faut toute une formation, toute une éducation, pour savoir l'apprécier, la continuer et la défendre; et c'est pour cette raison que l'élément canadien-français, qui a su garder intact son héritage de civilisation chrétienne, de véritable démocratie, est appelée à jouer un rôle si important, si précieux pour notre patrie.

On constate d'ailleurs, que ce sont dans les régions habitées par les Canadiens-français que la vraie tradition démocratique prévaut.

Point n'est besoin d'insister sur les régimes que se choisissent les masses de langue anglaise; le marxisme léniniste C.C.F., dans la Saskatchewan, le Crédit Social d'odeur fasciste.... dans l'Alberta est maintenant implanté en Colombie Canadienne; par contre, dans le Manitoba, l'Ontario et les Provinces Maritimes, et Québec, il va sans dire, où l'élément français a victorieusement surmonté de longues épreuves, la tradition démocratique est victorieusement maintenue. Les Canadiens-français sont non seulement un facteur de stabilité pour le gouvernement, mais ils sont les meilleurs gardiens des traditions de liberté, qui font l'honneur du Canada. Il appartient donc aux autorités de le reconnaître, et de le mettre en mesure de jouer son rôle en supprimant les entraves que lui imposent des compatriotes surannés.

LEGAL

Depuis plus d'une semaine, le garage central, propriété de M. Lucien Bergevin subit une transformation sous l'habile direction de M. Napoléon Belley. Cette amélioration permettra aux clients de M. Bergevin de meilleurs services dans un avenir prochain.

Etait de passage au presbytère la semaine dernière M. l'abbé Hudon, en route pour le Nord où il travaillera dans le diocèse de Mgr Routhier.

Etaient patients de l'hôpital de Westlock la semaine dernière M. T. Gelot, Marguerite St-Martin et Constance Hébert.

M. et Mme André Pelletier, de compagnie avec M. et Mme Georges Montpetit, partaient pour un voyage en auto dans l'est du Canada dimanche le 14 septembre.

M. et Mme Aimé Boisvert et famille nous quittaient samedi dernier pour prendre possession de leur nouvelle demeure à St-Albert. Leur maison de Legal est devenue la propriété de M. et Mme Melchior Carrière.

Les cultivateurs se sont remis au travail avec enthousiasme lundi matin dernier, espérant que le beau temps durera au moins quelques semaines.



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIAPLITE No 132

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapître 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu à la Salle de Communauté de en vente par encan public qui aura lieu dans le Community Hall, à Wanham, Alberta, vendredi le 10ème jour d'octobre 1952, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 132

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
N.O.	19	77	24	5	160
Pte S.E. ..	4	78	24	5	154.58
N.O.	9	78	24	5	159
S.E.	17	78	24	5	159
S.E.	5	79	24	5	161
N.O.	10	79	24	5	160
N.O.	22	79	24	5	160
S.O.	27	79	24	5	160
S.E.	15	77	25	5	159
N.E.	26	77	25	5	159
N.E.	9	78	25	5	159
N.O.	9	78	25	5	159
N.E.	24	78	25	5	158
S.E.	35	77	26	5	160
N.E.	2	78	1	6	158
N.E.	21	76	2	6	160
N.E.	27	76	2	6	160
Pte N.E. ..	8	78	2	6	156.92
Pte S.E. ..	14	78	2	6	152.96
Pte S.O. ..	14	78	2	6	152.96
N.O.	19	76	3	6	160
N.O.	22	77	3	6	160
N.O.	28	77	3	6	160
N.E.	14	78	3	6	160
S.E.	16	78	3	6	159
Pte N.E. ..	23	76	4	6	.22
(C. de T. 171-J-111)					
N.E.	8	77	4	6	160
N.O.	8	77	4	6	160
S.E.	8	77	4	6	160
S.O.	8	77	4	6	160

Belloy

Lot	Block	Plan
9	1	2967ET

Tangente

Lot	Block	Plan
21	2	525HW

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 9ème jour d'août 1952.

J. W. JUDGE, sous-ministre.
11359-1



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapître 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu dans le magasin Bassarab et Denny, à Calais, Alberta, mercredi le 8ème jour d'octobre 1952, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 111

Partie de	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
Pte N.E. ..	5	69	8	6	156.03
S.O.	5	69	8	6	158
N.E.	1	70	8	6	160

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 126

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
Pte S.O. ..	27	72	20	5	2.50
(C. de T. 62-Z-104)					
N.O.	22	69	22	5	160
S.E.	22	69	22	5	160
N.E.	21	70	22	5	159
S.O.	27	70	22	5	159
Pte S.E. ..	4	71	24	5	135.50
N.O.	28	70	25	5	160
Pte N.O. ..	30	70	25	5	157.01
N.E.	36	70	25	5	165
S.E.	1	71	25	5	167
S.E.	21	70	26	5	161
N.E.	23	70	26	5	161
N.O.	28	70	26	5	160
S.E.	28	70	26	5	161
Pte S.E. ..	6	71	26	5	158.40
N.E.	19	71	26	5	160
N.E.	10	72	26	5	160
Pte N.O. ..	30	72	26	5	142.89
N.E.	5	73	26	5	160
N.E.	1	71	1	6	162
S.O.	12	71	1	6	161
N.E.	21	71	1	6	161
N.E.	23	71	1	6	161
N.O.	25	71	1	6	161
S.O.	25	71	1	6	161
S.E.	26	71	1	6	161
S.O.	26	71	1	6	161
S.O.	22	71	2	6	160
S.E.	26	71	2	6	160

DeBolt

Lot	Block	Plan
9	1	1273HW
3 et 11 à 13 incl.	2	1273HW
16 à 26 incl.	2	"
28 et 29	2	"
1, 2, 9, 10, 16, 18 et 19	3	"
5 à 7 et 10 à 16 incl.	4	"
1, 4, 5, 6 et 12	5	"
1, 2 et 4	6	"
4	7	"
1 à 5 incl.	8	"
Block B		

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 9ème jour d'août 1952.

J. W. JUDGE, sous-ministre.
11359-1





Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Si nous avons diagnostiqué correctement la maladie de quatre bêtes à cornes mortes dernièrement à Falher et Donnelly le "Blackleg" ou Charbon (une maladie qui s'attaque aux bêtes à cornes et moutons) se serait introduit dans notre région.

Après avoir reçu les rapports des laboratoires nous serons plus en mesure de nous prononcer définitivement; mais en attendant je ne peux que faire la recommandation aux fermiers ayant des animaux susceptibles, c'est-à-dire âgés de 6 mois à 2 ou 3 ans, de les vacciner aussitôt que possible. Le coût est à peu près 15c la tête et l'outil nécessaire, une seringue avec aiguille.

Comme on l'a déjà mentionné, la maladie attaque rarement les animaux plus jeunes que 6 mois ou plus âgés que 2 ans. Le micro-organisme qui cause le Charbon pénètre le corps de l'animal par de petites meurtrissures, dans la peau ou par les membranes muqueuses de la bouche. L'infection est suivie rapidement par des symptômes extrêmes tels que des tumeurs, la fièvre les convulsions et la carcasse devient aussitôt gonflée.

Répétons encore une fois que l'animal mort, la carcasse aussitôt gonfle. Il est donc important de s'assurer si la mort aurait été causée vraiment par le gonflement.

La carcasse d'un animal qui est mort de la maladie du Charbon, devient enflée ou gonflée. Pas longtemps après sa mort une décharge, couleur sang-noir, sort des narines et de l'anus. La peau qui couvre les tumeurs devient affectée avec de la gangrène sèche. Il y a aussi une odeur rance, d'acide lutyrique, et pour ceux qui en ont déjà eu l'expérience elle ne s'oublie pas.

Les médicaments sont inutiles. La seule méthode pratique de contrôle est la vaccination de vos animaux susceptibles c'est-à-dire ceux âgés de 6 mois à 3 ans.

Vous pouvez vacciner vous-mêmes vos animaux du moment que vous suivez à la lettre les directives données par le manufacturier pour en faire usage — en n'oubliant pas que tous les détails sont importants.

Le vaccin recommandé est le "Clostridium Chauvée — Septions Bacterin."

* * *

Les céréales traitées à la Ceresan, Leytosan ou autres fongicides à poudre de mercure, devraient être considérées comme poison. Plusieurs animaux sont morts dernièrement pour avoir été alimentés avec de tels mélanges.

BONNYVILLE

Nos félicitations à M. Jocelyn Ouimet qui est rendu à l'Université de Vancouver, C.C. Bon courage et bon succès, Jocelyn. Nous espérons que le climat de Vancouver vous soit favorable. Jocelyn prend son cours afin d'étudier pour devenir avocat.

Mme Siméond, de White Rock, C.C., est ici pour quelques semaines afin de voir à ses affaires. Soyez la bienvenue, chère madame, à Bonnyville.

Nos jeunes Raymond Muller et Raymond Hamel sont rendus au Collège des Pères Jésuites, à St-Boniface, Man., encore cette année. Bon succès, chers jeunes gens!

M. le docteur G. Ayotte et son épouse sont partis pour Montréal. M. le docteur doit assister à une convention de médecins. Revenez bientôt, chers amis et bon voyage.

Bon succès, Alfred Moreau, dans vos études à l'Université de l'Alberta. Bonnyville est fier de vous et vous souhaite santé, succès, bonheur.

Un fameux puits de gaz a été perforé sur la sect. 1-61-R6-O4 méridien. C'est le 4ème puits en faveur de la Bonnyville Gas Company. Le gaz a été trouvé à une profondeur de 1006 pieds seulement.

M. M. David, de Kelowna, C.-C., était de passage chez M. et Mme J.-H. Lirette en route pour Cold Lake. M. M. David revient demeurer encore au Cold Lake.

Les dames de Ste-Anne ont eu leur élection. Mme Nap. Vallée a été nommée présidente; Mmes O. Bordeleau et H. Beaudoin, vice-présidentes; Mme Emile Baril, secrétaire-trésorière.

Annonces classées

Compagne pour partager beau logis meublé, ou chambre-salon à louer, 2 rues de l'église St-Joachim. Casier Postal 25, La Survivance.

CARTES DE NOEL



Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous Pour informations, écrire à: CARTES DE NOEL ENR. 30, avenue des Chênes Québec

CALGARY

M. et Mme P. Laurendeau sont déménagés dans leur nouvelle demeure qu'ils ont achetée de M. F. Giroux, le bureau de notre Caisse Populaire qui a suivi son fondateur et gérant sera donc désormais au No 516-18 ave. O.

M. et Mme Jos. Massé sont revenus d'un voyage à Vancouver, où ils ont visité leurs parents et amis.

M. Jos. Bernard, de St-Albert, était en visite chez M. et Mme Adrien Caron en fin de semaine.

Nos félicitations à Mlle Carmelle Despins, gagnante de la bourse offerte par les Bonnes Amies.

M. et Mme E. Rousseau sont revenus d'un voyage à St-Paul.

M. Clément Despins est retourné dans l'Est, pour continuer ses études à l'université Laval de Québec.

Il ne faudra pas oublier le souper qui sera donné à la salle Ste-Marie par les Dames de Ste-Famille samedi, le 4 octobre.

Nos meilleurs voeux de bonheur et prospérité à M. et Mme Claude Leclerc dont le mariage eut lieu à St-Boniface le 6 septembre. M. Leclerc, employé du C.P.R., et sa jeune épouse, s'établiront parmi nous et, nous espérons, pour y demeurer longtemps.

M. et Mme Roland Leclerc sont revenus d'un voyage à St-Boniface à l'occasion du mariage de Claude.

De 1939 à 1948, les cas d'ivresse féminine ont marqué une augmentation de 162 p.c.

Remerciements

Remerciements les plus sincères à tous les parents, amis pour l'envoi de messes, bouquets spirituels et tributs floraux, à l'occasion du décès de notre bien-aimé Pierre.

Mme Pierre Gagnon et familles.

ST-JOACHIM

Vendredi matin avaient lieu les funérailles de M. Pierre Gagnon, décédé à Edmonton après une courte maladie. Le service et l'oraison funèbre furent présidés par le R. P. Leduc, assisté du R. P. Murphy, curé de la paroisse St-André, et du R. P. Champagne, confrère de classe du défunt. Mgr E. Tessier, le R. P. Patoine, M. l'abbé Ketchen, le R. P. Rhéaume et le R. P. Gaudet étaient au sanctuaire.

La dépouille mortelle était portée par cinq beaux-frères: MM. Antoine Béland, William Bédard, Fraser Kerr, François Béland, Oscar Gibeau et un ami, M. Paul Julien.

Outre son épouse, née Madeleine Béland, ses trois enfants, Philippe, Richard et Colette, le défunt laisse dans le deuil sa mère, Mme B. Gagnon, sept frères et trois soeurs: Marcel, Antonio, Albert, Bernard, Théophane, Joseph, Grégoire, Mme F. Kerr, Mme L. Protti et Mlle E. Gagnon, tous d'Edmonton.

A la famille si douloureusement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

McLENNAN

Dernièrement, M. et Mme Marcel Dubrûle, d'Edmonton, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Emile Dubrûle.

M. et Mme Raoul Doucet, de Niagara Falls, étaient de passage à McLennan en vacances pour quelques jours chez des amis. M. Doucet était autrefois un de nos bons citoyens et l'associé, dans le commerce du défunt M. Adélard Houle, de regrettée mémoire.

Mlle Jean Kaiser qui vient de partir pour suivre ses cours d'école normale à Edmonton, emporte avec elle les meilleurs voeux de succès de ses parents et amis.

M. et Mme Gérard Mercier (Marie-Thérèse Gaboury) annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie Yvonne Eveline, le 14 septembre, par le R. P. Lessard, o.m.i., curé. M. et Mme Lucien Tardif ont tenu l'enfant sur les fonts baptismaux.

A la dernière assemblée des dames de la paroisse tenue le 14 septembre et présidée par le R. P. Lessard, curé, il a été décidé que le bazar déjà en préparation aurait lieu le 16 novembre prochain. En prévision de cet événement paroissial, Mme H. Christoffel a accepté la charge de présidente du bazar et Mme Albert Dupuis agira comme vice-présidente. Mme Adélard Dancause dirigera les préparations du banquet traditionnel assistée de Mme Ernest Fortier. On nous a laissé entendre aussi que deux candidates brigueraient les suffrages du public et la palme de la victoire pour la vente des billets de râfle. Ce sont deux gracieuses dames dont la personnalité est indiscutable, Mme Eddy Chaussé et Mme Jack Carley.

Il est évident que l'organisation est, on ne peut plus, entre bonnes mains et que, avec l'assistance et le concours indispensables des dames généreuses qui possèdent des aptitudes et talents appréciables, on fera de cette oeuvre paroissiale un rendement sans précédent.

Avions sans pilote dans la guerre de Corée

B.U.P. — La marine américaine a mis au point un nouveau projectile radioguidé. En Corée, les Américains ont utilisé des anciens modèles d'avions pour les diriger vers des objectifs ennemis. Les autorités navales disent que ces avions ainsi guidés à distance, sans pilote, ont obtenu de grands succès. On a ainsi réussi à détruire une usine d'énergie électrique, un pont et l'entrée d'un tunnel. Les avions ainsi utilisés étaient chargés de 2,000 livres de matières explosives.

SS. Martyrs Canadiens, 26 septembre

Parmi nos huit Saints Martyrs, un était laïque, Jean de la Lande

par Roger Watier, s.j.

"Nous irons, mais le coeur me dit que nous ne reviendrons pas!...." Quelque temps après flottait au vent la chevelure de deux têtes de saints, hissées sur la palissade du camp iroquois, tandis que les eaux tranquilles de la Mohawk enlisaient dans leur fond glaiseux les corps décapités des deux travailleurs du Christ: Isaac Jogues, Jean de la Lande.

Si on connaît l'aventure héroïque et sensationnelle d'un Père Jogues, deux fois martyr des Iroquois, l'histoire d'un Jean de la Lande reste noyée dans l'ombre. L'humble tâcheron du bon Dieu n'en acquit pas moins la glorieuse couronne des saints. Ne cherchons donc pas dans la vie de ce jeune homme des faits retentissants à nous en arracher des cris d'admiration naïve. Ne lui demandons même pas s'il est prêtre ou religieux pour avoir été missionnaire. Tout simplement, regardons ce qu'il fut et ce jeune homme, cet adolescent presque, se révélera à nous comme un apôtre, comme un saint laïque, parce qu'il a voulu servir Dieu et même servir ceux qui servaient la cause de Dieu.

Poussé par un idéal d'humble soumission, Jean de la Lande quitte Dieppe, sa ville natale, pour rejoindre la terre de ses désirs: le sauvage Canada. Seul, sans famille, il décide de parvenir à son idéal en s'engageant au service des Jésuites missionnaires du Canada, à titre de donné. C'est-à-dire que, restant toujours laïque, il fait promesse d'agir comme domestique des Pères de la Compagnie de Jésus pour toute la vie, n'escomptant d'eux en retour que son entretien. Jean commence dès lors sa vie d'apôtre car il en a posé le premier geste: se donner. Désormais, il est lancé sur la voie des saints, avec toute l'ardeur et toute la générosité d'une impétueuse jeunesse.

Les Jésuites de la Nouvelle-France, seuls dans des missions éloignées des centres, avaient particulièrement besoin de ces associés qui pourvoiraient à leurs besoins temporels. Aussi organisèrent-ils une classe de laïques dévoués et bons chrétiens pour remplir auprès d'eux toutes les besognes matérielles: labour des champs, transport des fardeaux à travers montagnes et forêts, gouverne du canot, apprêt des repas. La besogne spirituelle du prêtre-missionnaire s'en trouvait ainsi facilitée. En retour de leur oblation totale, ces laïques généreux, ces "donnés" n'attendaient que de Dieu seul la rétribution de leurs services. Malgré l'éternel oubli qui devait être, semble-t-il, le sort fatal de ce poste obscur et effacé, des noms célèbres sont cités par les historiens: Robert le Coq, surnommé Robert le Bon, Guillaume Couture, saint René Goupil qui ne prononça les voeux de Frère coadjuteur qu'à sa mort, et enfin Jean de la Lande, le seul laïque parmi les glorieuses figures des huit Martyrs canadiens.

Bien qu'on sache peu de chose sur ce donné, on devine pourtant facilement à quel point il faisait l'admiration de tous au Canada. On ne rencontre que des témoignages élogieux dans la bouche de ceux qui en parlent. "L'incomparable jeune homme", disait-on. Le P. Jogues, lors de son second voyage chez les Iroquois, trace ainsi le portrait du compagnon qu'il lui faut pour un tel voyage: "Il faudrait que celui qui viendra avec moi fût bien vertueux, capable de conduite, courageux, et qu'il voulût endurer quelque chose pour Dieu. Il serait à propos qu'il sût faire des canots, afin que nous puissions aller et venir sans recourir aux Sauvages." Et ces exigences sont loin d'avoir diminué lorsqu'il se cherche un associé pour son troisième et dernier voyage chez les Iroquois, pour la "Mission des Martyrs". Le jeune la Lande s'offre et se montre prêt à tout affronter pour servir. Voici ce que rapporte de ce "donné" le P. Félix Martin, historien du P. Jogues: "Le désir de contribuer à la gloire de Dieu, même au péril de sa vie, l'avait poussé à solliciter la faveur d'accompagner l'intrépide missionnaire. Il trouva une couronne digne d'envie, pour un coeur plein de foi." Le P. Francis Talbot, jésuite, dans A Saint among Savages, nous présente cette esquisse flatteuse de notre saint "laïque": "Il avait la fidélité et la foi simple de René Goupil, mais il était plus agile que lui: bien qu'il n'eût pas l'expérience de Guillaume Couture, il avait plus d'intelligence et de subtilité que ce dernier...."

Seule cette comparaison élogieuse: "Jean de la Lande était de la race de René Goupil et de Guillaume Couture" (Talbot) suffirait à éveiller notre admiration pour ce jeune saint puisqu'on sait de quelle adresse jouissait ce Guillaume Couture et de quelle auréole de sainteté était déjà entouré le nom du martyr René Goupil. Cette auréole de sainteté, Jean de la Lande ira la gagner à son tour en suivant Isaac Jogues chez les Mohawks. Le 24 septembre 1646, après avoir reçu la communion des mains du P. Jogues, Jean quitte les Trois-Rivières, où depuis quelque temps il s'était dépensé à seconder les Pères. Rien ne pouvait plus l'arrêter. Les fatigues, les privations et les souffrances que lui réservaient le voyage et le contact des Sauvages, les tentations contre les moeurs auxquelles sa jeune âme était exposée, le découragement, les menaces continuelles d'assassinat ou de martyre, les mains mutilées que lui présentait le P. Jogues, rien de tout cela ne lui fit éprouver la moindre peur. Il s'était donné au service des serviteurs de Dieu et il voulait donner jusqu'à son sang. Malgré l'abandon des Sauvages qui devaient les accompagner, malgré le silence désertique des forêts touffues, qui cachaient la sourde trahison des Iroquois, malgré l'exténuation et la faim, nos deux missionnaires, accompagnés du seul Sauvage Otrihouré qui avait eu le courage de les suivre encore, poursuivaient leur route difficile, pleins d'espoir et d'abandon à Dieu. — "Le jeune Jean de la Lande s'était montré plein de courage; il priait souvent avec le Père Isaac et il exprimait sa joie d'avoir été choisi pour le Service de Dieu à la Mission des Martyrs." (Talbot). Cette atmosphère tendue, chargée de mystère et de suspicion, éclata bientôt. Des hurlements brisèrent soudain le calme morne des bois et une troupe de guerriers entoura nos trois voyageurs, dansant, criant, brandissant tomahawks et lames brillantes. Jetés par terre, dépouillés, piétinés, frappés farouchement, nos missionnaires comprirent vite le sort qui les attendait. Ils sont menés captifs au village. On sait comment, le premier, Isaac Jogues fut traitreusement assassiné. Le petit la Lande, seul maintenant dans sa case, priait Dieu de le soutenir et repassait dans son coeur les leçons que lui avait données son saint aîné, lors du voyage. Désireux de trouver le corps de saint Isaac, martyr du Christ, pour en relever quelques reliques, il attendit la nuit pour sortir de sa case et exécuter son pieux dessein. Tout dormait. Ses yeux, à la faveur de la lune, surent reconnaître le sentier par où était parti le Père. Mais plus sombres que des ombres, de jeunes Iroquois veillaient. Jean ne sut pas les voir. Des spectres menaçants surgissent soudain et tombent à l'improviste sur lui. Egorgé, scalpé, décapité, Jean de la Lande remet à Dieu sa jeune et sainte âme dans un dernier acte de dévouement et de respect envers le ministre de Dieu. A l'aurore de ce jour, 16 octobre 1646, le village est terrifié de voir deux têtes de blancs empalées sur les pics de la palissade. La jeunesse et la maturité, unies dans la mort, rendaient témoignage à l'oeuvre sublime de la Rédemption.

Ce rapide aperçu sur le "service" du jeune Jean de la Lande nous apprend à quelle source s'alimente la fécondité des oeuvres. Toujours un grand désir et un grand amour sont à l'origine des grandes actions selon le plan divin: ce n'est que le désir du service de Dieu qui guida saint Jean de la Lande à se donner au Nouveau-Monde. Là, il le savait, l'attendait un terrain favorable à l'éclosion de ses désirs.

(Messager Canadien du S.-C.)

"Comme le jeûne et la pénitence ont toujours été des armes efficaces pour lutter contre les forces du mal, nous engageons les fidèles. . . à réciter une dizaine de chapelet les bras en croix." (Circulaire de Son Exc. Mgr Léger, archevêque de Montréal.)

Avis aux créanciers

Succession de feu Jules Fidèle Modeste Abrassart, autrefois cultivateur d'Edmonton, Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Jules Modeste Fidèle Abrassart, décédé le 25 juillet 1952, sont tenues de faire à Me **Paul-E. Poirier, C.R.**, avocat de l'exécuteur, Jules Abrassart Jr., Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er novembre 1952 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 12 septembre 1952.

Paul-E. Poirier, C.R.
avocat de l'exécuteur,
Etude Milner Steer Dyde,
Poirier Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Avis aux créanciers

Succession de feu Edouard Henry, autrefois cultivateur de St-Albert

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Edouard Henry, décédé le 29 août 1952, sont tenues de faire à **Me Paul-E. Poirier, C.R.**, avocat de l'exécuteur, Alfred Henry, de Legal, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 novembre 1952 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 12 septembre 1952.

Paul-E. Poirier, C.R.
avocat de l'exécuteur,
Etude Milner Steer Dyde,
Poirier Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

DONNELLY

Trois de nos jeunes sont partis pour Edmonton où ils doivent suivre un cours d'instituteur. Ce sont Mlles Claire Parent, Georgette Maisonneuve et M. Jacques Moquin. Nous leur souhaitons plein succès.

Voici les noms des étudiants qui vont aux études en dehors: Mlles Laurette et Germaine Maisonneuve au couvent de l'Assomption, MM Léonard et Lucien Fournier, Norman et Constant Maisonneuve ainsi que Gérard Béland au Collège Saint-Jean d'Edmonton.

Mlle Gabrielle Côté, garde-malade graduée de l'hôpital Général est en vacance dans sa famille après quoi elle sera employée à l'hôpital de Westlock. Egalement en visite chez M. Zoel Côté, M. et Mme Paul Pilon et leur petite fille Claudette, d'Edmonton.

Mme Philippe Moquin eut l'occasion et le bonheur de se rendre à Lebret, Sask., visiter son garçon Gérard.

Dimanche soir eut lieu chez M. J.-L. Paquette une soirée pour fêter leur trente-huitième anniversaire de mariage. Une trentaine d'invités s'étaient rendus. On s'amusa, on ne peut mieux.

Egalement dimanche soir fut donné à la salle paroissiale le magnifique film français "Monsieur Vincent", C'est l'histoire du fameux St-Vincent-de-Paul. Tous eurent l'air de l'apprécier pleinement.

Mme Jean Pariseau est hospitalisée à McLennan avec une mauvaise grippe.

LA SOLENNITE

de la

FETE DE LA PETITE THERESE

Sanctuaire de la Petite Thérèse
Wakaw, Sask.

MARDI, LE 3 OCTOBRE

PROGRAMME

Du 24 septembre au 2 Octobre:
Neuvaine Solennelle
Grand'messe à 8h. chaque matin
Prières de la Neuvaine à 7h.30 tous les soirs

Le 3 octobre:
Fête de Sainte Thérèse
Basses messes à 7h., 8h. et 9h. a.m.
Grand'messe solennelle à 10h.30 a.m.
Bénédiction du Très Saint-Sacrement à 7h.30 p.m.



La Moisson est grande

Aux parents

Dieu merci, la plupart de nos parents ont à coeur d'aider leurs enfants à faire leur vie convenablement, de leur préparer l'avenir. Cependant, il faut voir à ce que l'ambition des parents cadre avec les capacités de l'enfant .

C'est beau de rêver en grand pour le fiston, encore faut-il que celui-ci ait les dispositions voulues. Par exemple, s'il nous était donné de frôler de près nos universitaires, dans toutes les facultés, nous en trouverions qui étudient à contre-coeur, qui sont attelés à une tâche pour laquelle ils n'ont pas d'attrait.

Ce n'est pas parce que le papa est fermier que son fils a tout ce qu'il faut pour se tirer d'affaire sur la terre, ce n'est pas parce que le papa est avocat que son fils peut devenir un avocat compétent.

Que les parents discutent avec leurs enfants de leur avenir, très bien; qu'ils montrent les inconvénients et les avantages de telle ou telle carrière, très bien. Mais sans s'imposer toutefois.

S'il faut sonder les aptitudes et les goûts de nos jeunes, il ne faut pas oublier de sonder le coeur de Dieu — qui peut-être se réserve tel ou tel enfant. Avant de songer à telle ou telle carrière, il faut d'abord se demander s'il n'y a pas possibilité d'une vocation sacerdotale ou religieuse.

Voici un article paru dans "la boîte aux questions" du "Canadian Register". Cette colonne s'intitule "parents trop pressés", et il se lit comme suit.

Qui a le droit de juger d'une vocation? — Le bon Dieu d'abord, la personne elle-même, puis son confesseur. Trop de parents sont bien pressés pour décourager les rêves d'avenir que font leurs enfants, et ils ont des paroles désastreuses comme celles-ci: "Tu es trop jeune.... Tu ne sais pas ce que tu veux.... Nous avons besoin de toi à la maison...."

Un courrier abondant nous dit combien de filles, âgées aujourd'hui, regrettent de n'avoir pas essayé le Couvent lorsqu'elles étaient plus jeunes. Quelques-unes sont tranquilles, d'autres sont plutôt inquiètes, mais chacune affirme carrément que si c'était à recommencer, elle entrerait au Couvent.

Les parents qui empêchent leur fils ou leur fille de se donner au bon Dieu, à moins qu'ils soient invalides et qu'ils n'aient d'autre soutien, sont à plaindre, car, un jour ou l'autre, "notre conscience nous dit que nous sommes des lâches".

Cette semaine même, une mère nous écrivait, en gémissant, au sujet de sa fille mariée en dehors de l'Eglise, qui a abandonné graduellement sa religion, et qui est mère de cinq enfants, non baptisés. La pauvre mère se croit plus coupable de cet état de chose, que sa malheureuse fille. "Quand elle me parla de vie religieuse, je la trouvais trop jeune. Pourtant, moins d'un an après, elle épousait un jeune homme qui ne lui apportait aucune garantie de vrai bonheur. Sa vie est tellement pénible, elle est si mécontente d'elle-même, que je regrette de n'être pas morte avant qu'elle me parle de vocation."

Si plus de jeunes gens et de jeunes filles voulaient être honnêtes avec le bon Dieu et Lui donner une chance, ils trouveraient un bonheur sans cesse croissant. Beaucoup sont trop mous: ils craignent le devoir de l'obéissance; ils redoutent tout ce qui sent un peu la discipline ou le règlement. Et en vieillissant, ils sont tout surpris de se voir sans volonté, sceptiques et aigris devant la vie.

N'est-ce pas que beaucoup d'entre nous ont voulu être très fins, et sont devenus tout simplement vulgaires, des nullités?

Dieu merci, il y en a encore — des jeunes et des parents — qui ne se sont pas laissés prendre par la fièvre et l'agitation de notre époque, qui gardent leur tête.

Rappelons-nous qu'une trop grande ambition, qu'un trop grand désir des richesses, de la renommée, de la vie facile, tue le désir de la vie religieuse et empêche d'entendre l'Appel. Et alors, la vie devient souvent monotone, lugubre et triste.

A qui la faute? Qui est responsable de ces vies manquées?

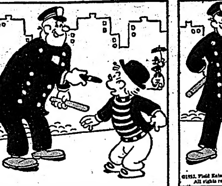
Prions donc N.-D. des Vocations afin qu'Elle éclaire et dirige nos parents et nos jeunes d'aujourd'hui, pour que l'Eglise aic plus de Vocations.

MAILLARDVILLE

Mme Florida L'Abbé s'est rendue aux funérailles de son frères Charles Turgeon, à Edmonton, ancien combattant de la première et dernière guerre. Charles avait perdu ses deux fils à la dernière guerre. Mme L'Abbé à présent visite ses amies de Donnelly et Falher, Morinville, St-Paul et Edmonton.

BOZO—







REARDON



Tribune-libre

Dictées

En lisant La Survivance, je me suis beaucoup intéressée à la formation d'un comité des dictées françaises. Je trouve que c'est une excellente idée qui mérite d'avoir toute l'aide indispensable afin d'être menée à bonne fin. Pour cela, il ne faut pas seulement le travail du comité, mais aussi le support des parents qui montreront à leurs enfants combien il est utile et facile d'apprendre à écrire correctement la langue française. Les enfants seront encouragés quand ils constateront leurs progrès d'une dictée à l'autre et ils en seront fiers.

Il est donc à souhaiter que le comité, le poste CHFA et La Survivance reçoivent l'assistance nécessaire et toute notre jeunesse en profitera.

Alberta.

* * *

La langue française au Canada

M. le rédacteur,

Je viens de trouver une note vieille de six mois seulement: mars 1952, alors qu'on préparait partout le grand Congrès de Langue française de juin, lequel a eu un si grand retentissement....

Or, voici qu'au séminaire de Chicoutimi, on a organisé une campagne dont l'objet était surtout de soigner le langage, faire disparaître les anglicismes, éliminer les jurons, s'exprimer en phrases bien françaises, rechercher le mot propre, etc.

Voici la partie principale d'une soirée à cet effet....

Dix élèves présentèrent une série de travaux portant sur la situation de la langue française dans les 10 provinces de la Confédération canadienne. Belles petites pièces de statistiques bien contrôlées et auxquelles on peut référer en toute sécurité.... Mais il faut compléter, et je le fais volontiers.

Nous citons textuellement:

Québec: 3,300,000 habitants dont 80% sont français; 700,000 élèves fréquentent 8,300 écoles; deux universités françaises, 40 écoles normales; 35 collèges classiques pour garçons; 15 pour filles, etc., etc.

Ontario: Des 3,483,035 Canadiens français au Canada, 788,000 vivent en dehors de Québec. Les Canadiens français de l'Ontario, au nombre de 73,000 forment 9.5% des Canadiens français vivant en dehors de la province-mère.

Remarque: On ne comprend pas très bien la remarque ci-dessus à propos de résident en dehors de la province-mère.

Il semblerait que l'on aurait dû faire savoir que dans l'Ontario, il y a l'Université d'Ottawa, le collège classique de Sudbury, les écoles normales, les écoles séparées, académies de langue française, comme on a fait pour Québec....

Manitoba: Parmi les 730,000 habitants du Manitoba, il ne se trouvait en 1941 que 52,996 personnes d'origine française et de ce petit nombre, un dixième ne parle pas français, l'anglais est leur langue maternelle....

Remarque: Même chose que pour l'Ontario.... On ignore le collège des Jésuites, les Académies, écoles supérieures, le séminaire, le Juniorat O.M.I., une école séparée indépendante, celle du Sacré-Coeur à Winnipeg, etc...., même à l'Université, on y enseigne le français et il nous faisait plaisir d'entendre dire par certaines "Etoiles" (Singing Stars) qu'elles avaient appris le français à l'Université précitée, et n'oublions pas que dans les écoles publiques, on enseigne le français....

Saskatchewan: On y compte, d'après le dernier recensement, une population française de 50,250 âmes sur un total de 829,175 habitants, soit 6%....

Remarque: Il ne faut pas oublier le collège classique de Gravelbourg, les académies et hautes écoles ainsi que les écoles séparées de la province où le français a droit de cité de par la loi....

Alberta: Dans cette province où lors du recensement de 1951, on comptait 895,000 habitants, se trouve la faible minorité de 50,000 Canadiens français dispersés un peu partout. C'est le groupe de la Rivière la Paix qui s'alimente le plus de Canadiens français.

Remarque: Ici encore et surtout, on a oublié de mentionner les collèges classiques de St-Jean à Edmonton, celui des RR. PP. Franciscains à Nord Edmonton; celui de Falher pour la Rivière la Paix; il y a aussi des cours de français à l'Université, les hautes écoles, les écoles séparées et comme dans les deux autres provinces du Manitoba et de la Saskatchewan, nous avons des couvents-pensionnats dans presque toutes les paroisses canadiennes-françaises.

Il faut aussi mentionner que dans les 3 provinces des prairies, nous avons les Associations d'Education canadiennes-françaises soutenues par les nôtres et dont le but est de préparer les programmes de français, les concours annuels de français et de catéchisme et surtout de surveiller les intérêts, besoins, réclamations et autres détails de l'organisation....

Sans oublier aussi que chaque province susdite a ses visiteurs des écoles, académies, etc..... ce sont les "Anges Gardiens" de la langue et de la religion....

Nous avons de plus les "Hauts-Parleurs" que sont les postes de langue française, celui de St-Boniface, celui de Gravelbourg, celui de Saskatoon et celui d'Edmonton CHFA, qui vont porter le verbe français à travers les prairies jusqu'aux confins du grand nord chez les Indiens et Esquimaux qui peuvent entendre les nouvelles du monde civilisé ainsi que les messages de ces populations à leurs congénères de partout et surtout assister chaque semaine à une heure d'instruction religieuse....

Colombie Britannique: On compte les écoles indépendantes de Maillardville et Fatima, et quelques autres écoles privées comme le couvent des Soeurs de la Providence, celle de la paroisse du T. S. Sacrement, à Vancouver, Port Alberni, et quelques autres....

On écrivait: Il se livre actuellement en Colombie une lutte malheureuse sur les écoles séparées ou indépendantes. On y compte 30,000 Canadiens français....

A plus tard pour les provinces maritimes.

J.-A. Normandeau, ptre.

BEAUMONT

Nos visiteurs, chez M. et Mme Oliva St-Pierre, M. et Mme Lucien Durand, d'Edmonton, qui visitèrent aussi chez Mme Lucienne Bérubé.

Chez M. et Mme Wilfrid Vallée, M. et Mme Joffre Magnan, M. et Mme Jakes, M. et Mme Louis L'Heureux, tous d'Edmonton, autrefois d'ici.

M. et Mme Adjutor Brassard étaient aussi heureux d'avoir la visite de leur fille et gendre, M. et Mme Boissonnault, de Morinville.

M. le curé nous annonçait dimanche la visite de Monseigneur pour la fin du mois venant confirmer.

Les classes sont ouvertes et tout s'annonce pour une bonne année d'étude, c'est ce que nous souhaitons aux élèves et aux instituteurs.

Nos collégiens semblent tous heureux de retourner aux études de même les filles aux couvents; à tous bonne chance.

Baptême. Né à M. et Mme Arthur Gravel, un fils, baptisé sous les noms de Clifford, Stein Gravel; parrain et marraine, M. et Mme Clifford Bilsborrow.

A M. et Mme Edward Bilsborrow, une fille qui porte les noms de Pauline Winnifred Bilsborrow. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Soucy.

Plusieurs jeunes gens nous arrivent de l'Est pour les travaux; nous leur souhaitons la bienvenue; qu'ils se plaisent parmi nous, y restant ou y prenant un goût de revenez-y.

Les battages reprendront ces jours-ci ayant été interrompus par une forte pluie la semaine dernière.

Mourait à l'hôpital général M. Pierre Royer, un ancien d'ici. Le service eut lieu à St-Albert où le corps repose maintenant dans le cimetière de cette paroisse. Nos vives sympathies aux parents.

M. et Mme Joseph St-Jacques offrent leur vives sympathies aux familles Prenovost dans le malheur qui les frappe par la mort accidentelle de M. Lucien Prenovost.

Quelques nouvelles familles dans le village, Mme Thomas Bilodeau dans sa belle petite maison, et M. et Mme Eric Bérubé; de même que M. et Mme Charles Soucy dans leur joli chez-soi, près du couvent. Le village est content de voir ces anciens fermiers se retirer dans la paroisse et y voir s'achever l'oeuvre commencée par eux, ne souhaitant qu'une chose, qu'ils y demeurent de nombreuses années.

Nous arrive de la Californie, Mme C. H. Ford pour demeurer avec Mme Hubert Rivard, sa mère, qui célébrait sa 91ème année lundi dernier, et qui se porte encore très bien, jouissant de toutes ses facultés, racommode, coud, lit, et au besoin se fait à manger et entretient sa maison. Bienvenue à Mme Ford et bonne santé à Mme Rivard.

Je ne trouverai donc personne pour témoigner contre lui? — Non. . . il n'a pas d'amis!—Proverbe arabe.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Réveillez-vous 7h.20—Interview 7h.30—Depuis minuit 7h.35—Réveillez-vous 7h.45—Cirque des lettres 7h.50—Réveillez-vous 7h.55—Minutes du sportif	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous Minutes du sport	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous Minutes du sport	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous Minutes du sport	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous Minutes du sport	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous Minutes du sport	
8h.00—Radio journal 8h.10—Intermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Le bon vent 8h.55—Bulletin nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00— 10h.10— 10h.30—Visage du monde 10h.45—Monde féminin	Les Three Suns Monde féminin	Dans la coulisse Monde féminin	Chronique de France Monde féminin	Accordéon Monde féminin	Heure Dominicale Bal Musette	Ouverture-nouvelles Concerto
11h.00—Bouquet musical	Saludos Amigos Heure de St-Albert	Heure de Falher	Musique tzigane Heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Avant l'angélus	Messe du dimanche
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine 12h.55—Marché pétrolifère	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine Marché pétrolifère	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La ferme Albertaine Marché pétrolifère	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine Marché pétrolifère	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La Ferme Albertaine Marché pétrolifère	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Le rapport des routes Heure de Girouxville Marché pétrolifère	Radio journal Intermède Musique Tzigane Activités sportives
1h.—Pot-pourri 1h.15— 1h.30—	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville Jardins plantureux Magazine des sports	Causerie Action Cath. En vedette
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30— 2h.55—Nouvelles	Au caprice des goûts Nouvelles	Au caprice des goûts Nouvelles	Au caprice des goûts Nouvelles	Au caprice des goûts Nouvelles	Aux caprices des goûts	Opéra
3h.00—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
4h.00—Micro Activités 4h.15—Radio Sacré-Coeur 4h.30—Musique Hawai 4h.45—Yvan l'intrépide	Micro Activités Radio-Sacré-Coeur A votre santé Intermède Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio-Sacré-Coeur Message au Nord Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio-Sacré-Coeur Tante Lucille Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio-Sacré-Coeur Piano Populaire Yvan l'Intrépide	Micro activités Radio-Sacré-Coeur Heure cathol. en cris	Musique légère
5h.00—Marche militaire 5h.15—Piano populaire 5h.20— 5h.30—Musique à la carte 5h.45— 5h.55—Trois Cloches	Heure de Morinville Musique à la carte Trois Cloches	Plamondon et Atmore Musique à la carte Trois Cloches	Heure d'Eaglesham, Tangente et Codessa Musique à la carte Trois Cloches	Boston Pops Musique à la carte Trois Cloches	Le Message de l'Immaculée Heure de Donnelly Trois Cloches	Régal artistique Nouvelles Au violon Plus beaux contes Collège Saint-Jean
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive 6h.05—Hors d'oeuvre 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Sieste musicale 6h.59—Nouvelles	Chronique sportive Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède La Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Intermède "Chez Ti-Pit"	Horaire A la console Radio journal Intermède Un air dans un décor
7h.—Un homme, son péché 7h.15—Méli-mélo 7h.30—Nouveautés dramatiques 7h.45—	Homme et son péché Méli-mélo Duel dans l'ombre	Homme et son péché Méli-mélo Bon vieux temps A votre santé	Homme et son péché Méli-mélo Les Trois Troubadours	Homme et son péché Méli-mélo Le vent sur la falaise	"4 Points Cardinaux" Méli-Mélo La chanson se moque	Disques RCA Victor A travers le temps
8h.00—Nouvelles 8h.10—B.U.P. 8h.15—Succès français 8h.30—Fête au Village 8h.45—	Nouvelles B.U.P. Succès français Pages choisies	Nouvelles Votre disque favori Tour de valse Rythme de Paris	Nouvelles B.U.P. Regards sur le Passé	Nouvelles B.U.P. Rythme sud-am. Chasse à l'inconnu	Nouvelles B.U.P. Valses et Tangos Commissaire Maigret	Nouvelles Concert populaire Polkas, chansonnettes
9h.00—Théâtre Radio-Can. 9h.30—	Paris a mon coeur Casa Manana	Radio-théâtre	Vocalises La Villa qui chante	Baptiste et Marianne Match	A la volette Parade chansonnettes	"Nos Etoiles d'aujourd'hui et d'hier"
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.45—Intermède 10h.50—Sport	Résumé des nouvelles En Sourdine Le succès du jour Plus beaux refrains Sport	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'orgue Refrains étrangers Intermède Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du jour Les touches d'ivoire Intermède Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Intermède Sport	Résumé des nouvelles Les ballets Palace Gardens	Résumé des nouvelles Intermède Collégiens en vacances Mosaïque dominicale Sport
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

Résultat de l'examen français d'instruction religieuse

Association des éducateurs bilingues de l'Alberta

(suite de la semaine dernière)

Grade V

Ella Biron, McLennan	55
Marguerite Vaugeois, Legal	55
Laurette Tieulié, Legal	55
Marie Ange Robinson, Lafond	55
Maurice Campeau, Fort Kent	55
Henri Labbé, Falher	55
Agnès Caouette, Bonnyville	55
Laurette Comeau, St-Paul	54
Lorraine Adam, St-Vincent	54
Jeannine Boudreault, St-Paul	54
Julienne Prenevost, St-Paul	54
Donald L'Abbé, Morinville	54
Clément L'Heureux, St-Paul	54
Guy Bouchard, St-Paul	54
Charles Gamache, St-Paul	54
Pierre Déchaine, Mallaig	54
Joseph Hébert, Grandin	54
Lorraine Normand, Fort Kent	54
Irène Provençal, Vimy	54
Richard Sabourin, Vimy	54
Hélène Servant, Donnelly	54
Roger Chauvette, Donnelly	54
Henri Brault, Lafond	53
Anne Marie Villeneuve, Donnelly	53
Richard Martin, Mallaig	52
Robert Thérien, Legal	52
Normand Nobert, Grandin	52
Raymond Houle, Girouxville	52
Rose Marie Despins....	52
Cécile Bélanger, Bonnyville	52
Marie Claire Gauvin, St-Paul	51
Norman Lavallée, Morinville	51
Evelyn Crowe, St-Edmond	51
Doris Kemps, St-Edmond	51
Roland Paradis, St-François	51
Clément Côté, Chauvin	51
Maurice Lefebvre, Cold Lake	51
Raymond Lamoureux, McLennan	51
Philippe Michaud, Mallaig	51
Rollande Guénette, Falher	51
Roger Leroux, St-Paul	50
André Pelletier, St-Albert	50
Maurice Pombert, Sacré-Coeur	50
Suzanne Maynard, Assomption	50
Annette Thérour, Legal	50
Normand Brochu, Grandin	50
Jeanne Garneau, Garndin	50
Andréa Loiselle, Grandin	50
Lucie Michaud, Fort Kent	50
Annette Gervais, Falher	50
Rolland Dubeau, Bonnyville	50

Grade VI

Pierre Sliger, Falher	100
Madeleine Mageau, Mallaig	100
Henriette Durand, Assomption	100
Marilyn Foy, Assomption	100
Irène Rajotte, Assomption	100
Eugène Côté, St-Paul	99
Anna Poudrier, Sacré-Coeur	99
Françoise Pesteil, Donnelly	99
Lucille Bussière, St-Paul	98
Denise St-Arnaud, Assomption	98
Louise Poirier, Assomption	98
Jeanne Huot, Assomption	98
Simonne Durocher, Assomption	98
Aline Blain, Assomption	98
Paul Belley, Legal	98
Benoit Gosselin, Guy	97
Clarabelle Pombert, Sacré-Coeur	96
Paulette Chamberland, Assomption	96
Pauline Belley, Legal	96
Gérard Michaud, St-Vincent	95
Juliette Côté, St-Paul	95
Germaine Pitre, St-Paul	94
Yolande Meunier, St-Paul	94
Clairette Normandeau, Sacré-Coeur	94
Lorraine Villeneuve, Sacré-Coeur	94
Méderise Richard, Mis. Lac La Biche	94
Réjeanne Guérin, Donnelly	94
René Laflamme, Falher	94
Simonne Prevost, Bonnyville	94
Lucienne Piquette, St-Vincent	93
Raymond Doucet, St-Paul	93
Lorraine Bourgeois, Grandin	93
Lorraine Huot, Vimy	93
Denis Rondeau, Bonnyville	93
Georgette Stinson, Assomption	92
Antoinette Dallas, Assomption	92
Germaine Bourgeois, Guy	92
Aline Jean, Lafond	92
Gilles Desnoyers, Bonnyville	92
Muriel Carrier, Bonnyville	92
Genovese Skura, Bonnyville	92
Paul Lamoureux, Morinville	91
Raymond Charbonneau, Ste-Lina	91
Georges Chevigny, Plamondon	91
Pauline Messier, Legal	91
Lorraine Douziech, Legal	91
Lorraine Proulx, Falher	91
Patrice Robinson, St-Paul	90
Aline Plamondon, Plamondon	90
Ginette Ouellet, La Corey	90
Claude Taillefer, Falher	90
Alice Bélanger, Bonnyville	90
Annette Adam, St-Vincent	89
Marguerite Doucet, St-Paul	89
Irène Kurceba, Sacré-Coeur	89
Pauline Deslauriers, Legal	89
Rosaline Gagné, Guy	89
Antoinette Lafleur, Guy	89
Jeannette Pesteil, Donnelly	89
Marcel Salley, Bonnyville	89
Mathilda Paquette, Bonnyville	89
Hélène Gosselin, Guy	89
Georgette Robert, St-Vincent	88
Juliette VanBrabant, St-Paul	88
Jeannette Benoit, Vegreville	88
Yvon Brochu, Grandin	88
Pauline Courchesne, Falher	88
Norman Lavoie, Lafond	87
Marie Guindon, Girouxville	87
Clément Laforce, Bonnyville	87
France Gobeil, Beaumont	87
Kathleen McAuliffe, Sacré-Coeur	86
Georgette Laframboise, Legal	86
François Casavant, Vimy	86
Robert Regnier, Bonnyville	86
Jacqueline Mageau, Ste-Lina	85
Laurette Houlé, Sacré-Coeur	85
Clément LaBrie, Sacré-Coeur	85
Cécile Limoges, Sacré-Coeur	85
Alfred Groleau, Grandin	85
Jeannine Lanctôt, Falher	85
Marcelle Emard, Falher	85
Robert Fortier, Vimy	85
Denise Ouellette, Donnelly	85
Louis Albinati, Falher	85
Thérèse Bédard, Tangente	84
Hélène Bédard, Tangente	84
Robert Joly, St-Paul	84
Pauline Boisvert, St-Paul	84
Lucille Belland, St-Paul	84
Marie Déchaine, Ste-Lina	84
Murielle Steeple, Mis. Lac La Biche	84
Pauline Montpetit, Legal	84
Jeannine Beaudoin, Falher	84
Germaine Tellier, Bonnyville	84
Louise Therrien, St-Paul	83
Hector Bussière, St-Paul	83
Jacqueline St-Martin, Legal	83
Denis Parent, Legal	83
Normand Casavant, Legal	83
Jacques Pitre, Girouxville	83
Marguerite Leguerrier, Fort Kent	83
Sylvianne Aubin, Falher	83
Rose Ange Villeneuve, Donnelly	83
Lorraine Maisonneuve, Donnelly	83
Réginald Hamel, Bonnyville	83
Fernand Leroux, St-Paul	82
Auréa Généreux, St-Paul	82
Yvon Carle, Grandin	82
Anne Handfield, Grandin	82
Thérèse Blouin, Falher	82
Richard Ouellette, Falher	82
Henri Guindon, Falher	82
Doreen Charest, Morinville	81
Maurice Paradis, St-Paul	81
Rolland Benoit, Vegreville	81
Mae Bouffard, Assomption	81
Louis Morin, Legal	81
Aline Parenteau, Thérien	76
Sylvia Hérard, Beaumont	81
Philias Chaput, Tangente	80
Jeanne Lambert, St-Paul	80
Jacqueline Dubrûle, St-Paul	80
Rémi Bussière, St-Paul	80
Claudette Bachand, Girouxville	80
Norman Kaiser, Falher	80
Blanche Plouffe, Bonnyville	80
Lucille Charest, Beaumont	80
Madeleine Lavigne, Beaumont	80
Ricard Doucet, St-Paul	79
Jeanne Dufresne, Girouxville	79
Sylvia Patrie, Fort Kent	79
Rita Plouffe, Bonnyville	79
Elise Magnan, Beaumont	79
Jean Louis Cyr, St-Paul	78
Simone Lafrance, Fort Kent	78
Germaine Fortier, Donnelly	78
Mariette Desnoyers, Bonnyville	78
Claudette Binette, Bonnyville	78
René Charrois, St-Edmond	77
Yolande Beauchamp, St-Edmond	77
Andréa Morin, Sacré-Coeur	77
Lillian Musa, Sacré-Coeur	77
Marie Rose Lemay, Plamondon	77
Olive Gagné, Mision Lac La Biche	77
Roger Doucette, Girouxville	77
Lucille L'Abbé, Falher	77
Georgine Lambert, Beaumont	77
Thérèse Hogue, Morinville	76
Alice Bellemare, Fort Kent	72
Lorraine Bélanger, Thérien	76
André Langlois, Tangente	76
Florence Brousseau, St-Vincent	76
Mona Julien, St-Paul	76
Paul Bergevin, Legal	76
Genevieve Gonneville, Thérien	75
Georges Normand, Thérien	75
Lucien Ouellette, Tangente	75
Paul Lambert, St-Paul	75
Dènis Lambert, St-Paul	75
Laurette Baril, Assomption	75
Léo Boisvert, Legal	75
Irène Beauchamp, Legal	75
Yvette Couillard, Girouxville	75
Jeanne Coulombe, Bonnyville	75
André Rondeau, Bonnyville	75
Jean-Paul Bougie, Bonnyville	75
Dolores Bilsborrow, Beaumont	75
Emilienne L'Heureux, St-Paul	74
Gertrude Giroux, Girouxville	74
Paul Dauteuil, Girouxville	74
Annette Leduc, Fort Kent	74
Eveline Sabourin, Vimy	74
Cécile Johnson, Donnelly	74
Hector Parenteau, Thérien	73
Irène Lamoureux, Mallaig	73
Dolores Coulombe, Legal	73
Eleanor Hannah, Grandin	73
Simon Roy, Fort Kent	73
Evangéline Labonté, Morinville	73
Gilbert Maisonneuve, Donnelly	73
Sue Séguin, Bonnyville	73
Marlene Valin, Bonnyville	73
Marguerite Lavigne, Beaumont	73
Edmond Bouchard, Tangente	72
Léopold Verreault, Tangente	72
Georges Robert, St-Vincent	72
Yvonne St-Louis, Sacré-Coeur	72
Irène Jodoin, Mallaig	72
Doris Paré, Legal	72
Georges Faciotti, Grandin	72
Alice Bellemare, Fort Kent	72
Dora Bruneau, Falher	72
Juliette Tanguay, Donnelly	72
Maurice Laflamme, Falher	72
Pauline Lefebvre, Morinville	71
Lucille Douville, St-Edmond	71
Raymond Cyr, Legal	71
Urbain Letourneau, Fort Kent	71
Rita Brassard, Beaumont	71
Albert Bouchard, Tangente	70
Adrien Chamberland, St-Paul	70
Blanche Dumesnil, Guy, McLennan	70
Raymonde Préfontaine, Legal	70
Harvey Ducharme, Fort Kent	70
Jean Filion, Donnelly	70
Roger Charest, Beaumont	70
Charles Côté, Morinville	69
Adèle Duteau, St-Paul	69
Aline Charron, St-Paul	69
Denise Gagné, St-François	69
Richard Roy, Chauvin	69
Audy Guylande, Guy	69
Claudette Hébert, Legal	69
Laurent Dufresne, Girouxville	69
Pierre Ouellette, Fort Kent	69
Philippe Coulombe, Bonnyville	69
Réal Demers, Beaumont	69
Jeanne Mance Mailhiot, Tangente	68
Jeanne Langlois, Tangente	68
Thérèse Schaub, Plamondon	68
Sylvia Bédard, Guy	68
Pauline Charrois, Legal	68
René St-Jean, Girouxville	68
Ernest Bérubé, Beaumont	68
Claude Riopel, Morinville	67
Lorraine Chartrand, Thérien	67
Madeleine Carmichael, Sacré-Coeur	67
Lorraine St-Martin, Legal	67
Rodney St-Martin, Legal	67
Léo Magnan, Legal	67
Lucien Chénard, Tangente	66
Florence Morin, St-Albert	66
Aline Gascon, Ste-Lina	66
Louise Couture, Sacré-Coeur	66
Joseph Ménard, Plamondon	66
Jeannette Levasseur, Grandin	66
Roger Sabourin, Vimy	66
Richard Alexandre, Falher	66
Louisette Hétu, Bonnyville	66
William Zsiack, St-Vincent	65
Denis Hébert, Normandeau	65
Emelia Tardif, Mission Lac La Biche	65
David Ouellette, Mallaig	65
Hélène Granger, Tangente	64
Adeline Roberge, St-Paul	64
Emile Hébert, Sacré-Coeur	64
Ethel Bélanger, Plamondon	64
Paul Rondeau, Mission Lac La Biche	64
Judy Holzer, Legal	64
Maurice Gaucher, Fort Kent	64
Robert Laporte, Bonnyville	64
Marie Gosselin, Guy	64
Philippe Ouellette, Tangente	63
Euclide Ménard, Plamondon	63
Georgina Morin, Legal	63
Francis Ouellette, Legal	63
Juanne Logan, Legal	63
Marie Royer, Beaumont	63
Roger Forcade, St-François	62
Irène Valiquette, Guy	62
Yvette Morin, Legal	62
Normand Thibault, Donnelly	62
Emile Laurin, Tangente	61
Lucille Drolet, St-Paul	61
Bernard Casavant, Legal	61
Maurice Malo, Lafond	61
Jacqueline Plouffe, Bonnyville	61
Georgina Tourangeau, Morinville	60
Dolores Lamothe, St-Paul	60
Suzanne Plante, St-Paul	60
Annette Schaub, Plamondon	60
Yvonne Perry, McLennan	60
Jeannette Frigon, Grandin	60
Omer Despins, Vimy	60
Lucienne Collins, Bonnyville	60
Philippe Baril, St-François	59
Roger Bugnet, Girouxville	59
Rachel Meunier, Morinville	58
Richard Blais, Morinville	58
Richard Ouellette, Ste-Lina	58
Jocelyne Viens, Falher	58
Jacqueline Berlinguette, Owlseye	58
Roger Nadeau, Tangente	57
Hector Jubinville, St-Paul	57
Raymond Côté, St-Paul	57
Jeannine Beauregard, St-Paul	57
André Cyr, Plamondon	57
Jeannine Malo, Mallaig	57
Laurent Pigeau, Lafond	57
Jean Brosseau, St-Paul	56
Marie Therrien, Assomption	56
Honoré Fortier, Mis. Lac La Biche	56
Raymond Chalifoux, McLennan	56
Norman Houle, Morinville	55
Jacques Ouellette Tangente	55
Lucien Charest, Normandeau	55
Jérémie Gauthier, Plamondon	55
Marcella Dechaine, Mallaig	55
Thérèse Guérette, Girouxville	55
Clément Gosselin, Guy	55
René Langlois, Tangente	54
Léona Giroux, McLennan	54
Raymond Michaud, Mallaig	54
Raymond Laframboise, Legal	54
Laurier Ouellette, Girouxville	54
Paul Beaupré, Bonnyville	54
Jeannine Rivet, Morinville	53
Laurette Schaub, Plamondon	53
Lucille Ouellette, Mis. Lac La Biche	53
Robert Sylvestre, Fort Kent	53
Anna Mercier, Fort Kent	53
Percy Collins, Fort Kent	53
Laurent Labonté, Morinville	52
Jeannine Langlois, Tangente	52
Rachel Blanchette, Fort Kent	52
Colette Letourneau, Morinville	51
Irma Houle, Morinville	51
Georges Normandeau, Fort Sask.	51
Bernard Gauthier, Plamondon	51
Lucy Gaucher, Bonnyville	51
Thérèse Gosselin, Morinville	50
Paul Beaudoin, Tangente	50
Marcel Côté, Sacré-Coeur	50
Henri Dancause, Guy	50
Jacqueline Demers, Bonnyville	50
Lorraine Dery, Bonnyville	50

Grade VII

Dolores St-Jean, Mis. Lac La Biche	91
Antonio Bégin, Girouxville	86
Sylvia Muller, Bonnyville	85
Pauline Vézina, Assomption	84
Lucille Boutin, St-Paul	83
Nelson Foisy, Lafond	82
Louis Salley, Bonnyville	82
André Hermary, Beaumont	82
Jeannine Fortin, Beaumont	82
Annette Rondeau, Bonnyville	81
Rita Bernard, Assomption	80
Henriette Brault, Lafond	79
Rollande Robinson, Lafond	78
Dianne Vallée, Bonnyville	78
Thérèse Champagne, St-Vincent	77
Gilles Gamache, St-Paul	77
Germaine Lamoureux, Normandeau	77
Lucien Faucher, Mis. Lac La Biche	77
Rose Marie Sabourin, Morinville	76
Simone Demers, Morinville	75
Hélène Hébert, Falher	73
Jeannine Laing St-Vincent	72
Annette Rousseau, Assomption	72
Solanges Jean, Lafond	72
Thérèse Lirette, Bonnyville	72
Louise Champagne, St-Vincent	71
Yolande Tremblay, St-Paul	70
Denise Landry, Assomption	70
Nicole Pitre, Girouxville	70
René Foisy, Girouxville	70
Marie Ange Bélanger, Bonnyville	70
Jeanne Marsolain, Bonnyville	70
Suzanne Côté, Assomption	69
Elizabeth Sylvestre, Tangente	66
Albert Lema, Mis. Lac La Biche	66
Hélène Desfossés, Falher	66
Agnès Roberge, Bonnyville	66
Jeanne Fortin, Bonnyville	66
Daniel Lavigne, Beaumont	66
Claude Ozga, St-Paul	65
Marcel Normandeau, Sacré-Coeur	65
René Girouard, Sacré-Coeur	65
Lillian Aubin, Falher	65
Ethel Comeau, St-Paul	64
Louise Gourdine, Assomption	64
Gilbert Baril, Grandin	64
Robert Lefebvre, Morinville	63
Jacqueline Stinson, Assomption	63
Paul Robert, Mis. Lac La Biche	63
Raymond Despins, Falher	63
Louis Allarie, Morinville	62
Maurice Caouette, Sacré-Coeur	62
Gaetane Pelletier, Legal	62
Hélène Malo, Lafond	62
Maurice Olsen, Grandin	62
Dorothy Baril, Bonnyville	62
Claire Richard, Bonnyville	62
Françoise Picard, Assomption	61
Yvonne Houde, Falher	61
Hélène Dufresne, Bonnyville	61
Paul Hermary, Beaumont	61
Gisèle Labonté, Plamondon	60
Antoinette Jodoin, Mis. Lac La Biche	60
Noël Hébert, St-Vincent	59
Antoine Vachon, Fort Kent	59
Sylvia Séguin, Legal	58
Germaine Boutin, Falher	58
Jeanne Bélanger, Bonnyville	58
Germaine Charest, Beaumont	58
Jeannine Coulombe, Legal	57
Réjeanne Loiseau, Falher	57
Marguerite Dery, Bonnyville	57
Marguerite Marceau, Girouxville	56
Irène Caouette, Legal	56
Philippe Hébert, St-Vincent	55
Marcel Bergevin, Legal	55
Yvonne Bergevin, Legal	55
Guy Poirier, Morinville	54
Léonard Labonté, Morinville	54
Roméo Montpetit, Legal	54
Limel Perra, Spirit River	53
Henri Baril, Sacré-Coeur	53
Jeanne Robinson, Lafond	53
Marie Lamothe, Garndin	53
Richard Doucette, Girouxville	53
Rollande Tellier, Morinville	52
Noella St-Arnault, St-Vincent	52
Simon Dargis, St-Vincent	52
Denise Lagassé, St-Paul	52
Albert Cyr, Legal	52
Denis Duhamel, St-Paul	52
Normand Gagné, Guy	52
Gisèle Séguin, Bonnyville	52
Joanne Demers, Bonnyville	52
Simone St-Jacques, Beaumont	52
Selma Bachoffer, Thérien	51
Adeline Chartrand, Thérien	51
Marie Jeanne Boivin, Tangente	51
Germaine Gill, St-Vincent	51
Yolande Richer, St-Paul	51
Paul-Emile Boisvert, St-Paul	51
Jeannine Dechaine, Ste-Lina	51
Normand DeChamplain, Legal	51
Ida Soucy, Vimy	51
Marie Claire Landry, Morinville	50
Antonio Rivet, Morinville	50
Jeannine Plante, St-Paul	50
Jean Claude Langlois, St-Paul	50
Yvonne Gratton, Mallaig	50
Roger De Champlain, Legal	50
Agnès Loiselle, Grandin	50
Edouard Lanctôt, Girouxville	50
Alexandre Soucy, Girouxville	50
Denise Lauzon, Falher	50
Laurainne Fortin, Beaumont	50
Arthur Dumont, Bonnyville	50

Grade VIII

Maurice Baril, Mission Lac La Biche	91
Alice Jean, Lafond	91
Joseph Goutier, Végreville	90
Isabelle Fréchette, Lafond	88
Ernestine Piquette, St-Vincent	82
Margaret Muller, Bonnyville	81
Rita Comeau, St-Paul	80
Adonis Emard, Falher	80
Laurier Coulombe, Legal	79
Thérèse Villeneuve, Sacré-Coeur	78
Yvette Jodoin, Mission Lac La Biche	77
Jacques De Champlain, Legal	77
Denise Tellier, Morinville	75
Jeannine Chénier, Assomption	75
Carole Lefebvre, Assomption	75
Richard Demers, Legal	74
Gisèle Beaudoin, Falher	73
Claire Hébert, St-Vincent	71
Rose Marie Mazur, Sacré-Coeur	71
Henriette Ouellet, Legal	71
Pauline Demers, Legal	71
Edgar de Champlain, Legal	71
Irène Parenteau, Falher	70
Claudette Desmarais, St-Paul	70
Guy Lefebvre, Sacré-Coeur	70
Denise Verret, Assomption	70
Laurette Gagné, Mission Lac La Biche	70
Richard de Champlain, Legal	70
Monique Préfontaine, Legal	70
Lucille Laverdière, Girouxville	69
Gertrude Normandeau, Fort Sask.	69
Jeannette Lafrenière, Assomption	69
Estelle Bourque, Mission Lac La Biche	68
Germaine Ouellette, Girouxville	67
Lilliane Belland, St-Paul	67
Emile Pelletier, Legal	67
Albert Lafrance, St-Paul	66
Louise Michaud, St-Vincent	66
Edouard Houle, Morinville	66
Marcel Benoit, Chauvin	66
Simonne Lavallée, Assomption	66
Gerald Martin, Thérien	65
Robert Puesch, Chauvin	65
Mariette Gamache, St-Paul	64
Laurier Hanel, Bonnyville	63
Thérèse Portelance, Tangente	63
Raymond Pinco, St-Albert	63
Solange Audy, Fort Kent	62
Antoinette Lemay, Guy	62
Madeleine Côté, Lafond	62
Justin Morin, St-Albert	62
Julia Lavigne, Morinville	61
Anita Biron, Morinville	61
Emma Rondeau, Bonnyville	60
Gloria Gibeau, Morinville	60
Lorraine Pigeau, Lafond	60
Jacques Voyer, Morinville	60
Léonard Rousseau, Morinville	60
Thérèse Jubinville, Sacré-Coeur	60
Lauriane Langlois, Fort Sask.	60
Doris Gaboury, Assomption	60
Laurier Carrière, Legal	60
Irène Bruneau, Falher	59
Françoise Trottier, Morinville	59
Lilianne Baril, Bonnyville	58
René Despins, Falher	58
Annette Laverdière, Girouxville	58
Martine Girouard, Girouxville	58
Claire Doucet, St-Paul	58
Georges Fortin, Bonnyville	57
Yolande Granger, Tangente	57
Roxanne Théroux, Fort Sask.	57
Lilianne Doran, Falher	56
Georgette Trudeau, Girouxville	56
Irène Constantin, Morinville	56
Fernande Tieulié, Legal	56
Bernise De Champlain, Legal	56
Bernard Lavallée, Morinville	55
Victor Ringuette, Bonnyville	55
Thérèse Paquette, Bonnyville	55
André Lamothe, Grandin	55
Marie Ange Hurtubise, Owlseye	54
Joanne Croteau, Bonnyville	54
Claude Ouimet, Bonnyville	54
Grégoire Ouellet, Fort Kent	54
Charles Ouellette, Thérien	54
Patricia Béland, Morinville	54
Aurore Rivet, Morinville	54
Joseph Chiasson, Ste-Lina	54
Joffre Audette, Bonnyville	53
Pierre Lacroix, Falher	53
Mirelle Audy, Fort Kent	53
Francis Villeneuve, Sacré-Coeur	53
Alfred Théberge, Legal	53
Pauline Gaboury, Spirit River	52
Cécile Lacombe, Bonnyville	51
Albert Laplante, Vimy	51
Arthur Labrecque, Spirit River	51
Fernand Fortier, Mis. Lac La Biche	51
Bernard Chartrand, Mallaig	51
Jacques Gagnon, Bonnyville	50
Roland Carrière, Vimy	50
Roland Simard, Falher	50
Gilbert Proulx, Falher	50
Gérard Sauvageau, Falher	50
Noël Duteau, St-Paul	50
Lorette Tellier, Morinville	50
Shirley Maheux, St-Albert	50
Jeannette Belhumeur, St-Albert	50
Marielle Belland, Assomption	50
Denise Gaboury, Assomption	50
Colette Morin, Assomption	50
Andréa Trudel, Assomption	50
Agnès Pelletier, Legal	50

Grade IX

Léa Boutin, St-Paul	98
René Garant, Donnelly	93
Barbara Doszecka, Legal	89
Laurette Préfontaine, Legal	84
Louise Lambert, St-Paul	81
Eva Langlois, Assomption	81
Claudette De Champlain, Morinville	81
Lorraine Prénovost, St-Paul	80
Louise Tremblay, St-Paul	80
Eveline Piché, Assomption	80
Louisa Bisson, McLennan	80
Denise Casavant, Assomption	80
Jocelyne Charest, Girouxville	79
Laurent Hurtubise, St-Paul	79
Jean Paul Langlois, St-Paul	75
Cécile Isabel, Falher	74
Henri Surette, Sacré-Coeur	73
Françoise Turcotte, Grandin	73
Doris Aubin, Falher	73
Etiennette S. Séguin, Falher	73
Maurice Laurin, Tangente	72
Lorraine Ouellette, Ste-Lina	72
Lorraine Bachoffer, Thérien	71
Claire Baril, Assomption	71
Jean Berchmans Audy, Fort Kent	71
Huguette Hétu, Bonnyville	71
Raymond Hurtubise, St-Paul	70
Mariette Normandeau, Assomption	70
Jeannette Lessard, Legal	70
Alice Rivard, Bonnyville	70
Marguerite St-Martin, Legal	69
Annette Préfontaine, Legal	69
Julie Boisvert, Legal	69
Denise Plaquin, Thérien	68
Eliane Duhamel, St-Paul	68
Bernard Hébert, St-Vincent	66
Germaine Dubrûle, St-Paul	66
Lucille Paquette, Assomption	66
Lucille LaBrie, Assomption	66
Georgette Durocher, Morinville	65
Gerald Dusseault, Girouxville	63
Yolande Théroux, St-Albert	63
Lionel Dubrûle, St-Paul	63
Lucien Villeneuve, Sacré-Coeur	63
Ella Fortin, Legal	63
Yvonne Lutz, Legal	63
Arthur Martineau, Legal	63
Marcel Bédard, Falher	63
Jacques Johnson, Falher	63
Carmen Tellier, Morinville	63
Evangéline Gillon, Tangente	62
Marie Ange Girard, St-Paul	62
Patrice Auclair, St-François	62
Lucille Corbière, Assomption	62
Edna Rivard, Fort Kent	62
Madeleine Landreville, St-Paul	61
Eliane Langevin, St-Paul	61
Gabrielle Dumesnil, McLennan	61
Rose Marie Aubert, Grandin	61
Lorraine Bérubé, Morinville	61
Jeannine Fraser, Morinville	61
Juliette Bérubé, Morinville	60
Marianne Bélanger, Bonnyville	60
Rita Chartier, Sacré-Coeur	59
Jeannette Lachance, Grandin	59
Antoinette Brien, Falher	59
Elore Lefebvre, Girouxville	58
Louis Dumaine, Legal	58
Louise Baron, Donnelly	58
Marie Ange Granger, Tangente	57
Henri Belland, St-Paul	57
Délia Pombert, Sacré-Coeur	57
Pierre Turgeon, Sacré-Coeur	57
Lucille Ouellette, Legal	57
Doreen St-Martin, Legal	57
Rose Anne Gauvin, St-Paul	56
Lorraine Rondeau, Bonnyville	56
Anita Montpetit, Legal	55
Marguerite Gaucher, Fort Kent	55
Lorraine Anctil, Girouxville	54
Rosaire Charrois, Legal	54
Rita Emmard, Falher	54
Jeanne Dancause, Morinville	54
André Doucet, St-Paul	53
Cécile Mercier, Fort Kent	53
Aimé Dery, Fort Kent	53
Philippe Aubin, Girouxville	52
Pauline Plante, St-Paul	51
Madeleine Loiselle, Grandin	51
Irène Paul, Falher	51
Léonie Boissonnault, Morinville	51
Simonne Doucet, St-Paul	50
Georgette Girard, St-Paul	50
Gabrielle Richard, St-Paul	50
Germaine Poitras, St-Paul	50
Laurette Ouellette, Ste-Lina	50
René Théroux, Fort Sask.	50
Della Bélanger, Plamondon	50
Cécile Pariseau, McLennan	50
Diane Bélanger, Mallaig	50
Roland Tieulié, Legal	50
Laurent Cyr, Legal	50
Claire Petersen, Grandin	50
Jean Guérin, Falher	50
Raymond Bisson, Falher	50
Jeannette Landry, Morinville	50
Jean Hogue, Morinville	50
Billy Dubois, Vimy	50
Lucille Dery, Bonnyville	50

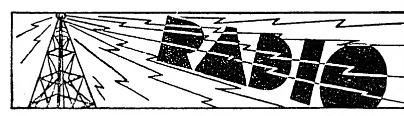
Grade X

Carmelle Latour, Assomption	86
Noella Croteau, Fort Kent	82
Gilbert Turcotte, Falher	81
Monique Mousseau, Assomption	81
Lorette Poirier, Mallaig	79
Normand Maisonneuve, Falher	78
Bernadette Champagne, Morinville	76
Angèle Benoit, Chauvin	75
Yvette Lapierre, Fort Kent	73
Gisèle Aubin, Falher	72
Léona L'Heureux, Assomption	72
Georgette Granger, Tangente	72
Annette Tailleur, Morinville	71
Clément Johnson, Falher	70
Rachel de Champlain, Legal	70
Gilbert Hogue, Assomption	70
Georgette Gamache, Fort Kent	69
Jean Roy, Falher	69
Jeannette Bougie, Morinville	69
Cécile Simard, Chauvin	68
Léon Hébert, Falher	68
Fleurette Champagne, Morinville	67
Laurette Jodoin, Ste-Lina	67
Rogelle Cyr, Assomption	66
Lucienne Lacombe, Fort Kent	66
Aline V. Roberge, Bonnyville	66
Aline Baril, Bonnyville	66
Marguerite Fortin, Bonnyville	65
Jeanne Lapointe, Fort Kent	63
Alice Limoges, Fort Kent	62
Rita Chartrand, Fort Kent	62
Albert Sauvageau, Falher	62
Elizabeth Nadon, Bonnyville	62
Lucienne Ouellet, Legal	61
Lorraine Richard, Bonnyville	61
Hermas Martin, Thérien	60
Blanche Barrie, Assomption	60
Yvette Ouellette, Legal	60
Gaetane Cyr, Legal	60
Léo Garand, Falher	60
Luciene Chalifoux, Assomption	59
Marie Morin, St-Albert	56
Liliane Curial, St-Albert	56
Denise Boucher, Picardville	56
Roger Dusseault, Girouxville	56
René Roy, Falher	56
Henri Lapointe, Fort Kent	55
Eugénie Forcier, Donnelly	55
Fernand Amiot, Plamondon	54
Simone Perreault, Assomption	54
Levis Chiasson, Ste-Lina	53
Madeleine Huot, Vimy	52
Jeannine Côté, Donnelly	52
Lorette Meunier, Morinville	52
Pierrette Ouimet, Bonnyville	52
Hector Amyotte, Mallaig	51
Dolores Montpetit, Legal	51
Dinald Payeur, Falher	51
Aline Desaulniers, Falher	50

Grade XI

Lilianne Paul, Falher	99
Paulette Sicotte, Falher	96
Hélène Dansereau, Assomption	90
Lorraine Dusseault, Falher	89
Rimona Routhier, Fort Kent	88
Pauline Granger, Fort Kent	87
Violette Belland, Assomption	87
Lorraine Landry, Assomption	83
Juliette Côté, Assomption	82
Cécile Goutier, Vegreville	80
Jeanne Gervais, Mallaig	79
Priscille Gibeau, Morinville	77
Jeannine Mousseau, Assomption	75
Jeannine Enard, Falher	75
Beatrice Baillargean, Assomption	74
Irène Pelletier, Assomption	73
Noel Maure, Falher	73
Yolande Proulx, Falher	72
Donald Morin, Falher	72
Léona Ouellette, Mallaig	72
Thérèse Belhumeur, St-Albert	71
Edna Corbière, Assomption	71
Claude Préfontaine, Legal	71
Laurent Lamoureux, Falher	70
Laurette Maisonneuve, Assomption	69

(suite à la semaine prochaine)



Ici CHFA

C'est le 26 septembre que recommence "la Chasse à l'Inconnu". Nous invitons tous les auditeurs à envoyer des sujets au cours de l'année. Le plus nous en avons, le mieux c'est.

Nous sommes heureux également d'annoncer aux sportifs que nous diffuserons à partir du 1er octobre les séries mondiales de baseball, de 11h.45 à 2h. Ceci n'est pas encore tout à fait définitif, mais nous sommes à peu près certains de la chose. Pour vous tenir au courant, soyez aux écoutes de CHFA le plus souvent possible.

A partir de mercredi, 1er octobre, les amateurs de musique campagnarde pourront écouter un de leurs programmes favoris "Dans le bon vieux temps". En effet cette émission de 15 minutes vous sera présentée tous les mercredis soirs de 7h.30 à 7h.45. Une courte dramatisation suivra ce programme: "A votre santé". Nous avions l'habitude de vous faire entendre ce sketch avant 6h. du soir, mais nous croyons, qu'étant très pratique et très utile, il est préférable de le présenter le soir, alors qu'un plus grand nombre d'auditeurs peut être aux écoutes.

"Les enquêtes du commissaire Maigret" ont été placées à l'horaire du samedi, 8h.30 à la place du "Vieux raconteur". Ce dernier programme n'avait été commandité que pour les mois d'été. Gateway Building Supplies, le parrain, a repris son émission "Chez Ti-Pit" qui passe en ondes à partir du 27 septembre à 6h.30. Nous avons cru bon de vous présenter "La veillée chez Ti-Pit" plus tôt cette année, pour que tout le monde ait la chance d'écouter avant de sortir le samedi soir, et aussi parce que nous espérons pouvoir vous présenter la diffusion des parties de hockey de la Ligue Nationale directement de Montréal de 7h. à 9h., lorsque la saison recommencera.

Dittrich's Men's Shop reprend la demi-heure de poésie sous la rubrique "Feuilles au vent", à partir de jeudi, le 2 octobre à 9h. p.m. Veuillez donc noter la reprise de ce programme qui a été confié cette année à Paul Gadoury.

"La chanson se moque du temps", voilà un beau titre d'émission que nous vous offrons avec les hommages de la Société Radio Canada à partir de samedi, 27 septembre, à 7h.30 p.m.

Le théâtre de CHFA recommence dimanche le 5 octobre à 8h.30. Il nous faut un certain nombre d'artistes, d'interprètes pour participer à ces sketches dramatiques. S'il s'en trouve parmi ceux qui liront cette chronique, qu'ils veuillent donc communiquer avec le directeur des programmes, qui se fera un plaisir de les interviewer et de leur donner des rôles.

Lors de notre prochaine chronique nous aurons plus de détails à vous donner au sujet de notre affiliation au réseau français de Radio Canada. D'ici là, bonne semaine!

Nouvelles obédiences chez les RR. PP. Oblats

Chez les Pères: E. Tardif (de Pincher Creek) à St-Albert, supérieur et curé; G. Labonté (de St-Albert) à Pincher Creek, curé; L. Pilon (de St-Albert) à Brocket, directeur; M. Michaud, Brocket principal et missionnaire; L. Bossé (de Breynat) à Cluny, curé; Th. Pelletier (de Legoff) à Breynat; G. Bragaglia (de Bonnyville) à Legoff; J. Angin (de Duck Lake) à l'Ecole Blue Quills, St-Paul; L. Houde (du Lac d'Oignon) à Duck Lake, missionnaire; L.-P. Roy (du Lac La Selle) au Lac La Biche, missionnaire.

H. Ferland (du scolasticat) à North Battleford, vicaire; A. Mercure (de St-Joachim) au Collège Saint-Jean, professeur; Y. St-Arnaud, visiteur des écoles et assistant-directeur de l'A.M.M.I.; M. McMahon (du Collège) à St-Albert, aux retraites fermées; F. Thibault, au Studium Général à Rome, pour un an; A. Nadeau devient vice-recteur et supérieur du Collège St-Jean, pour un an; L. Maheu (de Cluny) au Texas; G.-M. Latour, directeur de l'A.M.M.I.; E. Dénommée, en repos; E. Forestier (de Brocket) à Bonnyville, vicaire.

Chez les Frères: H. Lafrance (du Lac d'Oignon) au Collège St-Jean; A. Van Hecke (du Lac La Biche) à l'orphelinat de Prince-Albert; R. Tétreault (de Prince-Albert) au Lac La Biche; A. Lavoie (de St-Albert) à St-Joachim; D. Borghese (de St-Albert) à Legoff; F. Cornil (du Collège) à St-Albert; F. G. F. Rioux (du Collège) à St-Albert.

Mme Maxime Levasseur est décédée le 12 septembre, à Fort Kent

C'est vendredi dernier, le 12 septembre que Mme Maxime Levasseur rendait sa belle âme à Dieu, après une semaine de souffrance soufferte avec résignation. Depuis quelques mois sa santé était chancellante, elle dût faire des stages à l'hôpital de temps à autre. Après avoir visité ses enfants chacun leur tour la maladie la frappa mortellement à la résidence de son fils Willie, d'où on l'a conduite à l'hôpital; elle eut la consolation d'avoir son cher mari, sa petite fille religieuse, Soeur Hélène, et ses autres enfants tour à tour jour et nuit à son chevet, lorsque vendredi vers les onze heures elle exhalait son dernier soupir. Son corps fut exposé à la demeure de son fils Hervé qui fut jadis sa demeure où elle avait élevé sa famille. Son service de sépulture eut lieu lundi le 15 septembre, chanté par notre curé, l'abbé Thibault, assisté des RR. PP. Pelletier et Bragaglia, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Une foule de parents et amis remplissait l'église, preuve d'affection pour notre chère disparue. Les porteurs étaient ses fils Willie, Henry, Hervé, ses gendres, James Collins et Alphonse Baril, son petit-fils, Edwin Collins. Mmes Jos. Fex et Roval Lapierre, Dames de Ste-Anne, firent la quête, qui fut très généreuse. L'inhumation eut lieu dans notre cimetière nouvellement agrandi. Mme Levasseur laisse dans un grand deuil, son mari, ses filles, Mme James Collins (Laure), Mme Alphonse Baril (Rose), ses fils, Willie, Henry, Hervé et Dany, ce dernier résidant au B.C., fut incapable de se rendre pour les funérailles; elle laisse aussi ses soeurs, Mme Sophie Avesques, à Lawrence, Mass., Mme Leanne Oakes, à Keen, N.H., et Mme Lizzie Michaud, à Sanford; son frère William Michaud, à Lewiston; à Madawaska, N.B., ses belles-soeurs, Mmes Liguorie Levasseur et Emma Nadeau, 15 arrière-petits-enfants.

Mme Levasseur, née Odelie Michaud, est née à St-François de Madawaska, le 15 août 1876, elle épousa M. Levasseur le 2 septembre 1895, et demeurèrent à St-François jusq'en 1910, quand ils quittèrent leurs parents et amis pour venir s'installer à ce qui fut jadis Durlingville. Mme Levasseur fut la pionnière de cette paroisse puisque son arrivée avec son mari et sa famille date du 13 avril 1910. Durant le cours de leur vie remarquons une date bien mémorable: c'est que le 2 septembre 1945, ce fut une journée de gaieté pour leur famille d'assister à leurs noces d'or. C'est en présence de notre ancien curé l'abbé Connoir que les vénérés jubilaires renouvelèrent les promesses de leur mariage. Mme Levasseur sera certes manquée par sa famille et ses amis, car son humeur joviale et ses chaudes paroles avaient su gagner l'affection de tous ceux qui la connaissaient. Il nous reste à prier pour le repos de son âme que sans doute le bon Dieu a déjà recueillie car elle était parfaite chrétienne et avait élevé sa famille dans la crainte et l'amour du bon Dieu.

Par la voix de la Survivance les paroissiens renouvèlent leurs sympathies comme ils l'ont montré par leur visite à la chambre mortuaire.

Tributs floraux furent offerts par les Dames de Ste-Anne, par la famille entière de M. Maxime Levasseur, Mme Alton, M. et Mme Dany Levasseur, M. et Mme Willie Levasseur. Offrandes de messes: Les Dames de Ste-Anne; MM. et Mmes Arthur Croteau, Archie Ducharme, Martin Boutet, Alphonse Baril, Henri Levasseur, James Collins, Edwin Collins, Jos. Bouchard, Soeurs d'Evron de Végreville, Mme Levite Landry, ses fils Frank et Henry de Végreville, Soeurs d'Evron de l'Hôpital St-Louis, Soeurs Ste-Croix de Fort Kent, Wilbrod Baril et Bill Hirst, d'Edmonton, Henri Lacombe, Albini Michaud, Anatole Mercier, Alfred Gamache, Roval Lapierre, Willie Michaud, William Chalut, Omer Croteau, de Bonnyville, Albert Bureau, de LaCorey, Jos. Collins. Cartes de condoléances: MM. et Mmes Elphège Ouimet, de Bonnyville, Hector Dupuis, de St-Paul, A. C. Lapierre, de Bonnyville, Docteur Couillard, de Végreville, M. et Mme Moore, de Calgary, M. et Mme Jim Fraser, de Camrose, M. et Mme J. D. Mathieu, de Trochu, Fernand et Edmond Croteau, du Séminaire St-Boniface, Mme Emile Baril, de Bonnyville, M. et Mme Marcotte, de Bonnyville, et nombreux bouquets spirituels.

La famille M. Maxime Levasseur remercie tout ceux et celles qui leur ont témoigné leurs sympathies dans ces jours d'épreuves.

Monseigneur de Laval. . .

Le premier évêque de Québec fit une guerre constante aux vendeurs d'eau-de-vie. Ce grand missionnaire voulait avant tout sauvegarder l'âme des jeunes indiens et assurer le bonheur et la paix de toute la colonie.

Le vrai chrétien cherche à s'améliorer; et quand il peut être apôtre, il aide les autres à s'améliorer, par ses paroles et ses exemples.

Reine des Apôtres, aidez nos jeunes, aidez tous nos laïques à comprendre que 'l'apostolat n'est pas uniquement l'affaire du clergé, mais c'est bien l'affaire de tous les laïques.' (S.S. Pie XII).

M. St-Laurent. . .

(suite de la page 1)

Communisme et tolérance

Il poursuit que l'esprit canadien renferme en lui le progrès social et la solution du problème communiste. "Nous ne triompherons pas du communisme par les armes et la production, même si celles-ci sont nécessaires. Nous ne débarrasserons le monde du danger moderne que si nous pratiquons en vérité ce que nous professons.

"Cela signifie que nous devons tolérer ceux dont nous différons sincèrement. Cela signifie que nous devons permettre aux créateurs de s'affirmer et défendre pour autrui la liberté de croire et de dire ce qu'il veut. Cela signifie que les hommes, les femmes du commun doivent jouir de la faculté de vivre leur vie à leur guise, d'élever convenablement leurs enfants et de jouir de la camaraderie des voisins. Plus l'homme moyen sera heureux et prospère, moins les dictateurs gênants auront de chance de nous régenter.

"Tout ceci suppose l'aveu que nous sommes tous, quelles que soient notre couleur, notre langue, notre patrie, des gens à peu près de même sorte. Si nous nous efforçons vers cet état d'esprit, ce peut être notre plus haute contribution au bien de l'humanité."

102 Diesels pour le C.N.

Montréal. — M. E. R. Bromley, vice-président en charge des achats et des magasins du Canadien National, annonce que 102 nouvelles locomotives Diesel viennent d'être commandées et qu'elles coûteront $18,900,000.

Lorsque cette commande et les commandes précédentes auront été remplies le Canadien National aura 448 Diesels, sans compter 26 automotrices, en service au Canada et aux Etats-Unis. A l'heure actuelle 343 locomotives Diesel circulent sur les lignes du Canadien National.

La nouvelle commande porte à $67,-000,000 le coût du nouveau matériel à être livré au Canadien National.

Progrès constants. . .

(Suite de la page 1)

çaises où il y a un curé qui n'est pas de langue française alors même qu'il puisse parler assez convenablement et même très bien le français".

"Nous avons partout des écoles, des couvents, des collèges, des journaux, des associations provinciales d'éducation, des postes radiophoniques. Nous avons un collège classique canadien-français par province.

"Nous avons ensuite deux journaux de langue française.

"Enfin nous avons également nos postes radiophoniques. Ça, évidemment c'est quelque chose de neuf, mais je vous garantis que c'est quelque chose qui en vaut la peine. Aujourd'hui, il y en a trois. Le dernier a été inauguré le premier juin de cette année. Un quatrième sera inauguré dans le courant de l'automne à Saskatoon.

Abordant un autre point de sa conférence, le prélat a dit: "Un autre fait intéressant à noter est que notre population canadienne-française dans les trois provinces des Prairies est rurale dans une proportion de 70 à 80 pour cent selon les provinces."

"Dans le domaine de l'organisation économico-sociale, les nôtres vont de l'avant. Je cite par exemple les Caisses Populaires. En effet, dans chacune des trois provinces, la première Caisse a été une Caisse Populaire canadienne-française.

Au Manitoba, alors que les nôtres ne sont que 6 pour cent de la population, ils détiennent au-delà de 25 pour cent des Caisses Populaires. Ce sont eux qui fraient la route et je puis vous dire qu'ils la fraient non seulement au point de vue de l'existence des Caisses; mais au point de vue de la doctrine".

Résumant sa pensée, il ponctua: "Nous avons non seulement survécu; mais nous avons gagné du terrain, non pas tant au point de vue nombre qu'au point de vue de l'organisation interne de notre vie. Je sais aussi, par expérience, que nous jouissons d'un prestige qui vaut au moins 25 à 30 pour cent de la population des trois provinces.

C'est alors que Mgr Baudoux fit cette importante déclaration: "Cela veut dire que nous aspirons au jour où il viendra du renfort humain de la province de Québec pour augmenter notre nombre, pour arriver à ce 10 pour cent qui est aujourd'hui le fait de l'Ontario, pour arriver à ce 25 à 30 pour cent qui est aujourd'hui le fait des Maritimes.

"J'ai la ferme conviction qu'en vous demandant ces renforts, ce n'est pas nuire à la province de Québec; mais c'est l'aider, que c'est lui faire énormément de bien. En effet, vous savez qu'il y a aujourd'hui un grand nombre des nôtres aux Etats-Unis, qui, reconnaissons-le avec peine, sont voués à une perte un jour ou l'autre à moins d'un miracle comme nous n'en avons jamais connu au Canada."

Appel des Catholiques chinois

Montréal. — Les trois millions de catholiques chinois donnent à leurs coreligionnaires du monde entier un bel exemple de fidélité à l'Eglise. Ils résistent héroïquement aux pressions astucieuses du communisme et refusent leur adhésion au mouvement schismatique dans lequel on voudrait les entraîner. Mais ils ont besoin de l'aide de leurs frères dans la foi. Voici l'appel qu'ils viennent de lancer à travers le monde: "Nous, catholiques chinois, éprouvons, après avoir prié le Seigneur, le besoin de faire appel à l'esprit de catholicité de tous nos amis, en leur demandant de bien vouloir: "1. Prier chaque jour pour obtenir de Dieu le courage aux persécutés, la force aux prisonniers et la conversion des persécuteurs. Dans ce but, nous vous demandons d'offrir à Dieu les diverses circonstances de votre journée, en union avec l'Eglise souffrante de Chine: Dieu tout-puissant et éternel, consolation des affligés et force de ceux qui souffrent, faites que nos frères de Chine obtiennent, par l'intercession de nos saints martyrs, le réconfort dans le combat et la grâce de vous glorifier, Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il. "2. Constituer des listes et donner votre nom à cette Union de prières, afin que nous puissions, si l'occasion se présente, faire parvenir à ceux qui souffrent et surtout à ceux qui sont en prison, le nombre de tous ceux qui, dans le monde, pensent à eux et prient pour eux." On peut envoyer son nom à la Procure des Missions, 762 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. (I.S.P.)